

**Projet
d'aménagement
culturel de
la 3^e correction
du Rhône :**

**«Chantier
du Rhône.**

**Le chant durant
les temps et
à travers
les champs».**



**Projet
d'aménagement
culturel de
la 3^e correction
du Rhône :**

**«Chantier
du Rhône.**

**Le chant durant
les temps et
à travers
les champs».**

ecav

école cantonale d'art du valais
schule für gestaltung wallis

Contenu

A. Contexte de la recherche	- 5 -
B. Concept pour le rôle de l'art et de la culture	- 6 -
C. Etude comparative	- 8 -
D. Résultats de l'étude comparative	- 8 -
E. Axes d'explorations artistiques et structurelles recommandés	- 9 -
F. Phase I : Pilote d'un projet pluridisciplinaire	- 11 -
G. Éléments de recherche ajoutée	- 11 -
H. Les voix sur l'image du Rhône	- 12 -
I. Bibliographie et références	- 17 -
J. Auteur	- 19 -
Annexe C. 15 case studies	- 20 -

**Projet
d'aménagement
culturel de
la 3^e correction
du Rhône :**

**«Chantier
du Rhône.
Le chant durant
les temps et
à travers
les champs».**

Recherche menée
par l'Institut de la recherche
des pratiques de
l'art contemporain ECAV



Ill. Corinne Vionnet, Rhône 2010

A. Contexte de la recherche

Les ouvrages d'endiguement du Rhône ne répondent actuellement plus aux objectifs actuels de sécurité. La capacité insuffisante du lit du fleuve et l'instabilité généralisée des digues ne permettent pas d'assurer la protection de la plaine contre la crue centennale en 2000. La carte des dangers a été publiée en 2012 et elle montre que plus de 13 000 hectares de terre sont actuellement menacés d'inondation, le plus souvent avec des intensités fortes. L'ensemble des dommages potentiels dans la plaine se chiffre à plus de 10 milliards de francs. Le Rhône manque de surfaces naturelles et n'offre que peu de diversité sur ses berges et dans son lit, ce qui se traduit par un déficit écologique prononcé. Les possibilités d'utiliser le Rhône pour les loisirs sont restreintes et son attrait pour la détente est limité.^I

Avec le projet de la 3^e correction du Rhône (R3), les cantons du Valais et de Vaud visent, avec l'aide technique, administrative et financière de l'OFEV, un triple objectif sécuritaire, environnemental et socio-économique. Les travaux s'étendront au moins sur 2 décennies, en fonction de l'importance des dégâts potentiels, du niveau de danger et de la coordination avec les travaux prévus sur les affluents. L'OFEV s'est particulièrement engagé pour l'établissement d'un

projet qui apporte une sécurité durable, adaptable et souple, en favorisant une solution d'élargissement. Un crédit-cadre a été approuvé par le Parlement en 2009 pour l'octroi de subventions en rapport avec la 1^{re} étape de la 3^e correction du Rhône pour la période de 2009 à 2014.

Lancé en 2000, le projet de la 3^e correction du Rhône (R3) est conduit par un comité de gestion bi cantonal. Une première grande consultation publique du plan d'aménagement du Rhône (PA-R3) s'est déroulée en 2008. Cette démarche participative avait pour buts la définition des objectifs et des attentes des partenaires, la comparaison des variantes selon une méthode multicritères et l'optimisation des solutions retenues. Elle a été menée par des partenaires regroupés en deux pôles principaux :

- ▶ régionaux – les COREPIL rassemblent les communes et les représentants des intérêts locaux
- ▶ thématiques – les COPIL VS et VD, présidés par les chefs de départements en charge du dossier, rassemblent les services cantonaux concernés et la Confédération.

Après une première analyse des risques et des dangers pour la plaine du Rhône en 2008, le COPIL a défini quatre zones dans lesquelles entreprendre les travaux de correction:^{II} **Viège, Sierre-Chippis, Sion et la région de Fully- Martigny/Chablais**. Dans ces quatre zones, le COPIL a mis sur pied des comités locaux qui accompagneront les travaux.

Les solutions d'élargissement privilégiées et plusieurs expertises ont confirmé le bien fondé du choix des variantes. L'adoption de ce plan d'aménagement permettra de terminer ou lancer la planification

^I Veuve L. et al. (2008). Lignes directrices paysagères pour le Rhône et pour la plaine.R3
 Delarze (2006) . Concept directeur du Réseau Ecologique Cantonal de plaine. SFP et R3
 Alpa (2007). Mesures prioritaires Sierre-Chippis
 Rapport Impact 3^e correction du Rhone, Umweltverträglichkeitsbericht. Generelles Projekt 3. Rhonekorrektur GP R3, Canton du Valais (éd.) 2008

^{II} Rapport intermédiaire 2010, p. 27

des mesures prioritaires du Chablais, de Sion et de Sierre-Chippis. À Viège, les travaux qui ont débutés en 2009, ont déjà permis de sécuriser les digues et d'augmenter la capacité à travers la ville et le site industriel. Les travaux d'élargissement en amont et en aval débiteront durant l'hiver 2013-2014. À Sion, 2,6 km de digue et dans la région d'Aigle, sur la rive vaudoise, 1,3 km de digue ont également été renforcées conformément au PA-R3.

La 3^e correction du Rhône représente ainsi un projet majeur d'amélioration du territoire pour le canton du Valais et le canton de Vaud, avec des implications non seulement paysagères, économiques ou biologiques, mais également **urbanistiques^{III}, touristiques et culturelles^{IV}**.

Depuis 2008, le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS) est représenté au COPIL par le chef du Service de la culture, Jacques Cordonier. Conformément aux engagements pris par le DECS dès 2003, il s'agit de susciter des projets dans les thématiques suivantes : conservation (garantir la mémoire – histoire et archéologie), formation (sensibilisation aux aspects de développement durable), créativité (favoriser la créativité culturelle, artistique ainsi que la recherche scientifique) et pérennisation (maintenir la dynamique engendrée par le projet R3 sur le long terme). Un comité de suivi présidé par Jacques Cordonier s'est mis à l'œuvre en 2011. Dès 2013, Muriel Borgeat-Theler assure la coordination des projets «Culture, formation, recherche – Rhône» (CFRR), en étroite collaboration avec Alexandre Vogel (Section Protection contre les crues du Rhône/R3), Jean-François Lovey (chef du Service de l'enseignement) et Eric Nanchen (directeur de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne /FDDM).

Afin de favoriser le développement de la créativité culturelle, le comité de suivi CFRR a sollicité la collaboration du Conseil de la culture du Valais, auquel il a présenté le projet R3 et les thématiques soutenues par le DECS lors de sa séance de décembre 2012. Le Conseil de la culture a accepté d'entrer en matière et a chargé un de ses membres, Sibylle Omlin, directrice de l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV), de développer un concept de création culturelle en lien avec le Rhône. Pour mieux connaître le processus de planification et la structure politique de cette entreprise majeure d'ingénierie civile et d'aménagement naturel, Sibylle Omlin a rencontré à plusieurs reprises Alexandre Vogel (Section Protection contre

^{III} Projet urbaniste-paysagiste à Sion sur la thématique du rapprochement de la ville aux bords de la rivière, Christophe Girot, Sion-sur-Rhône. Un nouveau paysage pour la vallée du Rhône à Sion, Institut für Landschaftsarchitektur der ETZ Zürich, gta. Verlag Zürich, 2010

^{IV} Voir les points 4.4. (Implications socio-économiques) et 5 (Financement) du rapport intermédiaire sur l'information/la consultation publique de l'avant-projet du Plan d'aménagement (PA-R3) et du Plan sectoriel Vaud (PS-R3 VD)2010/02, p. 44 et suivantes.

les crues du Rhône/R3) et le CFRR. Le 28 février 2012, elle a présenté au Conseil de la culture du Valais le résultat de ses premières prospections et réflexions. Dans le champ culturel, le Rhône peut être considéré comme la «colonne bleue» du canton pouvant fédérer un nombre considérable d'infrastructures et de lieux de création artistique. Sibylle Omlin considère que l'ECAV pourrait jouer un rôle moteur et assurer un accompagnement en matière de création culturelle, soit en élaborant un concept général, un plan d'action pluriannuel, soit en proposant des éléments de type «boîte à outils». Afin d'intégrer l'aménagement culturel au processus du PA-R3, Sibylle Omlin a été chargée de préparer une esquisse qu'elle a présentée au Comité de suivi et au Conseil de la culture du canton du Valais. De janvier à octobre 2013, l'ECAV a développé, sous forme de mandat de recherche, un concept pour un projet pluridisciplinaire intitulé «Chantier du Rhône. Le chant durant les temps et à travers les champs».

B. Concept pour le rôle de l'art et de la culture

Contrairement à la littérature, où le Rhône a laissé sa grande trace dans des œuvres comme «Rhône Saga» de Pierre Imhasly ou «Le Testament du Haut Rhône» chez Maurice Chappaz, le Rhône est étonnamment moins visible dans les œuvres d'art visuel de ce canton. Souvent le Rhône se présente comme trait bleu fin dans la pleine, dans une pleine loin des montagnes. Contrairement aux formes massives et dramatiques des Alpes et des glaciers dans les œuvres de la peinture de paysage du 19^eème et 20^eème en Suisse, le sujet du Rhône s'impose sous forme de visibilité restreinte, même discrète.

Même le grand peintre de du Valais de l'école de Savièse, Ernest Biéler, lui avait dédié peu de toiles, dont l'exception, l'œuvre majeure «Vue du Rhône, depuis Varone» (1942) qui montre la fleuve en larges méandres sur le format verticale. Dans la peinture de René Auberjonois «La route Valaisanne» de 1940/1, le Rhône s'impose comme bande en couleurs brun bleu à côté d'un chemin et montre l'intégration de cette rivière dans un environnement terrestre agricole.

Dans le champ culturel, le Rhône est quand même considéré comme la «colonne bleue» du canton étant capable de fédérer un nombre considérable d'initiatives, œuvres, imaginations et pensées autour de cette fleuve, mais il reste aussi une certaine distance prudent envers le Rhône.. Le danger de cette fleuve pour les habitants se manifeste dans des œuvres

d'aménagement et corrections depuis le XIX^e siècle, dont le témoin fantastique des travaux autour de la première correction du Rhône de Raphael Ritz («Correction du Rhône dans les environs de de Rarogne» 1888) forme une œuvre majeure dans l'art visuel du XIX^e autour du paysage Valaisan: L'homme est en contact direct avec la nature, travaille la terre pour la préparer à l'usage par le transport (chemin de fer), le tourisme et l'exploitation agricole et industrielle.

C'est le médium de la photographie, importé par le tourisme à la chasse des sujets pour des cartes postales, et l'emploi des images de photographes dans les nouveaux magazines illustrés journalistiques qui rendent le sujet du Rhône plus visible dès la fin du XIX^e siècle et surtout pendant tout le XX^e siècle. Des photographes comme Charles Paris, Max Kettel, Raymond Schmid, Emile Gos, André Kern, Pierre Odier et surtout Oswald Ruppen ont pris possession de ce sujet sous différents angles, les ponts, les travaux le long du fleuve, les inondations, mais aussi l'atmosphère souvent mystique des berges du Rhône dans la plaine entre les villes en Valais.

Vue la richesse des différentes couches culturelles qui forment la relation du Valais avec son Rhône, l'objet de ce texte est de conceptualiser le rôle de l'art et de la culture dans l'aménagement du Rhône et de soumettre des propositions pour un plan d'action pluriannuel en matière de créativité artistique et culturelle. Le Rhône y est appréhendé comme un espace public et de loisirs, pouvant se prêter à des interventions artistiques/culturelles diverses, ainsi qu'à la réalisation de projets interdisciplinaires. Un catalogue d'actions possibles sera établi sur la base de pratiques artistiques adaptées à ce contexte particulier (art dans l'espace public, *Land art*, art relationnel, art et architecture). Les perspectives d'interaction et de participation des différentes institutions culturelles situées prioritairement dans les quatre zones d'aménagement seront également étudiées^V. L'étude apportera enfin des informations utiles sur les ressources nécessaires à travers l'étude comparative des cases studies (en annexe).

Des réflexions autour des divers projets d'aménagements culturels pour Rhône 3 ont été proposées. Le travail s'est fait en étroite collaboration avec le comité de suivi CFRR (Muriel Borgeat-Theler), avec le Service cantonal Protection contre les crues du Rhône (Alexandre Vogel) et avec le Service des bâtiments, monuments et archéologie de l'Etat du Valais représenté par l'adjoint de l'architecte cantonal,

^V À titre indicatif, on peut mentionner: Théâtre La Poste (Viège); Théâtre Les Halles, ECAV, Musée Rilke, Sierre Blues Festival, Sismic Festival (Sierre); La Ferme Asile, Musées cantonaux, Galerie la Grenette, Festivals de musique (Sion); Le Manoir, Fondation Louis Moret, IDIAP (nouveaux médias), Médiathèque du Valais, La Belle Usine (Fully et Martigny). Et des institutions ou événements de portée cantonale: Label Art, Scènes valaisannes, Fondation Air et Art, RAME (rencontre architecture, médiation et écologie).

nal, Anton Ruppen. Le Service de la culture participe à une réflexion générale et développe sous le chapeau de Rhône 3 des programmes d'actions autour de la question des publics et du développement durable des territoires au bord du Rhône, à partir d'un réseau d'acteurs et de structures artistiques et culturelles. Ces programmes se construisent dans un cadre partenarial, le plus souvent interministériel, mais également avec les collectivités territoriales.

La métaphore centrale: le chantier. Art en espace public dans le contexte des grands aménagements structuraux publics.

En présence de grands projets d'aménagements urbains et naturels se développant sur une durée considérable, la coutume s'est établie d'informer la population, de la faire participer et de créer un espace de réflexion durant la période concernée. De tels projets engendrent des espaces de chantier qui sont non seulement des lieux de travail, mais deviennent aussi des lieux de création, de participation, de recherche. L'étude des projets et de leurs sites montre clairement que des chantiers urbains ou d'aménagements naturels représentent des territoires se prêtant particulièrement bien à un travail de réflexion sociale et identitaire. Les rôles de l'art et de la culture deviennent de plus en plus importants, non seulement pour des questions d'identité, mais aussi pour des questions socio-économiques, de perception en général et de relations entre des groupes d'intérêts dont les visions divergent.

La culture *New Public Art*, ainsi que le *Site Specific Art* sont des genres artistiques bien actifs dans le champ culturel depuis les années 70: les acteurs ont alors cherché des possibilités d'interagir avec des moyens artistiques auprès de la société, dans des espaces publics, et non dans des espaces exclusivement réservés à la perception de l'art, tels que musées, salles de théâtre, halles de concerts. En parallèle de cette découverte des lieux publics par le *Site Specific Art*, de nouveaux formats artistiques temporaires, éphémères, performatifs et fragmentaires se sont construits pour mieux s'adapter aux espaces réels de la société. Comme le démontre la critique Miwon Kwon dans son approche du *Site Specific Art*, cette pratique, bien que généalogiquement ancrée dans le discours critique des années 1960/70 – à travers le *Land Art* et l'*Institutional Critique* notamment – semble s'éloigner de plus en plus de cette vocation par une lente mais inexorable progression vers sa propre « *marchandisation*»^{VI}. La pratique du *Site Specific Art* a en effet démontré qu'elle répondait parfaitement aux attentes actuelles en terme de management culturel. Cette évolution s'explique notamment par les modalités de production qui l'ont favorisée. **Un développement**

^{VI} *One Place After Another, Site-Specific Art and Locational Identity*, MIT Press, 2004, p.4.

qui est aussi à réfléchir dans le cadre de Rhône 3 – aménagements culturels.

La pratique de l'architecte et artiste français Loïc Julienne, fournit une sorte de mode d'emploi du chantier en tant qu'acte culturel («Le chantier, acte culturel») et rend très concrète une des idées phares de la collaboration interdisciplinaire dans le champ culturel.^{VII} La notion de chantier renforce l'aspect du processus et de la collaboration entre les différents collaborateurs culturels sous l'égide d'un concept commun. Afin de mieux connaître le fonctionnement de tels projets autour des grands ouvrages et aménagements naturels, dans un paysage sensible, nous avons entrepris une recherche structurelle comparative permettant de mettre en comparaison des projets similaires déjà réalisés dans ce domaine.

C. Etude comparative

Le questionnaire sur lequel s'articulait l'analyse des projets réalisés comparables était le suivant :

- ▶ Quelles ont été les différentes typologies des projets *Site Specific Art* ?
- ▶ Quels genres d'œuvres les artistes ont-ils créés pour ce type de projets ?
- ▶ Quels types d'expériences ces œuvres ont-elles produits ?
- ▶ Quels rapports les œuvres et les projets ont-ils entretenus avec leur contexte ? Les artistes ont-ils travaillé avec les spécificités géographiques, sociologiques ou politiques du contexte choisi et, si oui, comment ?
- ▶ Quel public pour le projet ? Quel impact sur ce public ? Comment ce public a-t-il été informé ? Sur le site lui-même ? Information plus générale ? Site web ?
- ▶ Projet durable ou événement temporaire ?
- ▶ Qui a géré le projet (association, institution) ?
- ▶ Qui / quelle institution a chapeauté le projet en ce qui concerne la gestion des travaux, des personnes / groupes engagées, des flux financiers ?
- ▶ Qui a financé le projet (quels partenaires) ?

L'étude comparative portait sur des projets en Valais, mais aussi 13 projets nationaux et internationaux 13 projets (voir annexe C.1) :

- ▶ Nordtangente Kunsttangent Basel : programme culturel pluriannuel autour de la construction d'une autoroute avec pont à travers Bâle Nord, financé par le pourcentage culturel de l'ASTRA.
- ▶ Raumlabor Berlin : concept de développement de l'espace urbain dans le centre et la vieille ville de Bâle (implication des places publiques, rues, parcs, quartiers, etc.)

^{VII} www.legrandensemble.com

- ▶ Projets KiöR (Kunst im öffentlichen Raum, art en espace public) autour du développement urbain de Zürich Ouest et des autres quartiers à Zürich
- ▶ Concours international d'idées pour l'aménagement artistique de l'autoroute RN1/RN1A (Genève)
- ▶ Transjurane A16 : projet de paléontologie en lien avec la construction de l'autoroute à travers le Jura
- ▶ Prolongement d'un tunnel : Pourcentage Culturel du Département d'infrastructure du canton d'Argovie
- ▶ Kunst am Wasser, Kunst entlang der Aare, Berne : chemin de sculptures temporaires au bord de l'Aare, financé par différents partenaires
- ▶ Kunst am Fluss, Bildnerische Positionen an der Oberen Donau/Allemagne : chemin de sculptures temporaires au bord du Donau
- ▶ Kulturweg Limmat : chemin de sculptures permanentes le long de la Limmat
- ▶ Rouen Luciline / Rives de Seine : développement urbain au bord de la Seine à Rouen (architecture, design urbain, projets artistiques)
- ▶ Air & Art Valais : sculpture type *Land Art* de Michael Heizer au barrage de Mauvoisin, Valais
- ▶ Rives de Saône : aménagement - développement durable au bord de la Saône par des projets artistiques/culturels
- ▶ L'estuaire Nantes – Saint-Nazaire : interventions artistiques biennales (de caractère permanent) au bord de l'estuaire de Nantes

D. Résultats de l'étude comparative

Grâce aux treize exemples visionnés et examinés dans le cadre de l'étude comparative, quelques points importants peuvent être relevés :

- ▶ Les projets de longue durée nécessitent une structure d'organisation durable (type ARGE, association, etc.).
- ▶ La gestion des projets pluriannuels complexes doit être confiée à un-e professionnel-e du domaine culturel compétent en matière de gestion financière et relationnelle (curateur, régisseur) et au bénéfice d'une expérience de travail avec des groupes ou des artistes interdisciplinaires, (variante : à un comité de curateurs).
- ▶ Le choix des différents projets doit être confié soit à un commissariat (un groupe de commissaires, un-e commissaire expérimenté-e sur des projets complexes) soit à un jury d'experts.
- ▶ Les projets, qu'ils soient temporaires ou permanents, devraient être accompagnés par un comité politiquement et culturellement ancré dans la région au niveau de la gestion d'infrastructure, du soutien financier et de la médiation sous forme d'un groupe d'accompagnement (fondation, comité, groupe d'experts).
- ▶ Le **champ artistique interdisciplinaire** se prête particulièrement bien à des projets d'aménagements

culturels (arts visuels, théâtre, cinéma, danse, performances, concerts). L'interdisciplinarité culturelle sait faire lier les genres, les protagonistes, les publiques et sait créer des métissages innovants.

➤ Une vision artistique/culturelle de qualité peut apporter une indiscutable valeur ajoutée à la région du point de vue de la renommée, de l'attractivité touristique et de la qualité des espaces de vie.

➤ Le financement devrait provenir **de différentes sources** : Sources des Départements de construction, d'aménagement territorial cantonal, fédéral, communaux (sous forme de pourcentage culturel contractuel de la somme totale du chantier comme Nordtangente Kunsttangent à la ville de Bâle /ASTRA), soutien par les sources culturelles (public-privé), soutien structurel par de entreprises impliqués dans le projet d'aménagement et locaux, développement régional/touristique, développement durable, fonds de recherche, fonds de soutien économique

Les méthodes innovatrices suivantes ont été découvertes et réfléchies hors du cadre de l'étude comparative :

➤ la recherche intégrée au cours du processus de développement et un financement de la conceptualisation du projet par les fonds de la recherche

➤ l'observation poétique et la documentation des projets par de nouveaux moyens de communication : journal de bord, fanzine, bande dessinée, rapport/procès verbal poétique, observation de second degré etc.

E. Axes d'explorations artistiques et structurelles recommandés pour le projet «Chantier du Rhône. Le chant durant les temps et à travers les champs».

➤ topographie/géographie des lieux phares pour les interventions culturelles (qui suivent les interventions du chantier Rhône 3) : Visp, Sierre, Sion et la région de Fully-Martigny, éventuellement Bex/Aigle/Monthey.

➤ planification sur une première phase de cinq à huit ans incluant le projet pilote de Viège

➤ réflexions sur les projets de longue durée (30 ans)

➤ typologie des projets culturels (méthodes artistiques : *Land art*, *Site Specific Art*, *New Public Art*, paysagisme, théâtre postdramatique, théâtre/danse

hors les murs, musique hors les murs, installations sonores, etc.)

➤ interdisciplinarités : développer des projets culturels interdisciplinaires entre musique et théâtre, théâtre et arts visuels, danse et arts visuels, littérature et théâtre dans les différents lieux à disposition

➤ modèle de financement : Rhône 3 (*Lead* pour les projets d'aménagements culturels, renaturation, selon le modèle «art et architecture»)

➤ structure/organisation de la phase pilote: Lead Rhône 3, Service de la construction (information, web, médiation)

E.1. Topographie



Les quatre lieux prioritaires proposés pour l'aménagement culturel du territoire Rhône 3 – Viège, Sierre, Sion, Martigny/Fully – suivent la logique des zones prioritaires pour la réalisation de la 3^e correction du Rhône.

E.2. Planification

Les projets se répartiront selon une logique temporelle impliquant les quatre saisons de la nature autour du fleuve, les rythmes culturels des institutions partenaires, les activités de loisir des habitants de la zone impliquée. Cependant, les œuvres culturelles développées vont également imposer une temporalité définie par leurs formats (films, promenades guidées, festivals de musique, spectacles de théâtre, expositions).

E.3. Approches artistiques interdisciplinaires

Le but de ce projet réside dans la création interdisciplinaire et en particulier dans le dialogue entre les genres artistiques d'une part, et les données géologiques et biologiques du projet de la 3^e correction du Rhône d'autre part. Les premières idées surgies sont les suivantes :

➤ *Land art* et botanique, voir les exemples de l'atelier balto ou celui de Rives de Saône à Lyon

- ▶ art relationnel en espace public entre performance, installation et cinéma/théâtre, voir les projets Nordtangente / Kunsttangente à Bâle
- ▶ théâtre postdramatique et arts visuels/vidéo, voir les projets du TLH à Sierre/Theaterhaus Gessneralle Zürich, Kaserne Basel, Arsenic Lausanne, Festival de la Bâtie à Genève, etc.
- ▶ narrations littéraires et documentaires filmiques, voir le travail de Mélanie Pitteloud
- ▶ chanson populaire et théâtre
- ▶ littérature et compositions musicales
- ▶ récits de recherches sociologiques de terrain et documentations photographiques/vidéo, voir les projets de musée du Lötschenthal ou de l'ECAV, Institut de recherche artistique.

E.4. Structure/organisation

Pour l'accompagnement de ce projet de longue durée et le pilotage, la création d'un groupe/commission culturelle serait nécessaire.

LEAD, composition: un membre de la 3^e correction Rhône (A. Vogel) qui chapeaute les démarches culturelles; un membre du Conseil de la culture (le président); un membre du Service de la culture (CFRR); Muriel Borgeat-Théler de la Commission *Rhône – culture, formation* et collaboratrice de la médiathèque; l'ECAV ou un autre institut (concept/mandat de gestion/recherche); le commissaire/le groupe de commissaire; les partenaires d'institutions culturelles sur les quatre sites prioritaires de la correction Rhône 3 (la Commission de la culture à Viège/Théâtre de la Poste, le Site pilote à Viège, le Théâtre les halles TLH à Sierre, la Ferme Asile à Sion, le Manoir à Martigny). Le TLH à Sierre, la Ferme Asile à Sion et le Centre culturel pluridisciplinaire Le Manoir à Martigny se sont tous exprimés positivement à ce sujet suite à une demande fait en mars 2013.

E.5 Communication, site web, mailing

Sous la gestion de l'aménagement «Rhône 3»: Rhône VS, www.vs.ch/Navig/navig.asp?MenuID=25831&Language=de

Site web pouvant servir de modèle: Rives de Saône www.lesrivesdesaone.com, Estuaire de Nantes www.estuaire.info (voir Annexe C case studies)

E.6. Modèles de concours de projets

- ▶ concours sur invitations pour le projet pilote
- ▶ concours ouvert d'idées (national/international)
- ▶ mandats directs (pour les commissariats d'exposition)
- ▶ mandats sur concours: pour les grands projets pluriannuels

E.7. Financement

Le financement devrait provenir **de différentes sources**. La source primordiale pour le projet **Chantier du Rhône** devrait arriver depuis les Départements de construction, d'aménagement territorial cantonaux, fédéraux, communaux (sous forme de pourcentage culturel contractuel de la somme totale du chantier comme Nordtangente Kunsttangente à la ville de Bâle /ASTRA). Une seconde source de financement pourraient être les sources culturelles (public-private), le soutien structurel par de entreprises impliqués dans le projet d'aménagement et locaux (Sponsoring), développement régional/touristique, développement durable, fonds de recherche, fonds de soutien économique.

Un soutien intéressant peut se créer par les fonds de la recherche, non seulement les fonds FNS, HESSO et cantonaux, mais aussi les fonds de la recherche dans les projets d'aménagement naturelle et territoire par des projets interdisciplinaires pour les questions de la renaturation et de l'aménagement du territoire (constructible, biologie et culturel), financé par l'OFEV.

E.8 Contacts à l'extérieur du canton de Valais

Pour ce projet de longue durée, la métaphore du chantier se prête bien pour élargir le projet culturel hors du canton du Valais à Genève, à Lyon, à Avignon, Arles et les Bouches du Rhône. Les contacts existants avec des différents sites culturels (Maison du Fleuve Rhône à Givors^{VIII}), Festival de théâtre d'Avignon, Le Magazin à Lyon, pourraient être portés plus loin et des nouveaux contacts peuvent se créer au fur à mesure des projets en développement (p.ex. avec des espaces d'art à Lyon, le nouveau centre culturel autour de la Fondation Vincent van Gogh/ Parc des Ateliers créé par la Fondation Muma/Maja Hoffmann et dirigée par Bice Curiger à Arles).

^{VIII} maisondufleuverhone.org

F. Phase I : Pilote d'un projet pluridisciplinaire (2015 – 2018)

Le Comité directeur de la 3^e correction du Rhône souhaite le développement d'un projet pluridisciplinaire pilote, idéalement dans une des quatre zones de risque. Pendant cette étude, les recherches ont porté sur deux zones: dans la région de Viège, sur le site de l'embouchure de la Vispa, et dans la région de Sierre/Chippis sur le périmètre post-industriel de l'ancien Alusuisse. Un projet pilote devrait intégrer à l'architecture du paysage et aux données biologiques de la 3^e correction du Rhône des formes de cultures contemporaines et une structure d'information générale sur le projet R3.

Sur le site de Viège, un des territoires prioritaires pour Rhône 3, une ancienne carrière se trouvant au bord du Rhône serait adéquate pour devenir un **Chantier culturel de Rhône 3**. Dans la région de Sierre/Chippis, l'ancien Foyer Alusuisse (acheté par la ville de Sierre pour le développement autour du Technopôle) se prêterait comme lieu d'intervention culturelle en lien avec la thématique de la correction Rhône 3. Le patrimoine industriel de production d'aluminium a été sujet à des recherches historiques et sociales (Mémoire ouvrière de Grégoire Favre), ainsi qu'artistiques (travail Master, Alumni ECAV MAPS).



Sibylle Omlin propose que la conception d'un tel projet soit intégrée à un deuxième mandat de recherche/conceptualisation ou de commissariat en tant que phase pilote et de mise en application d'un plan d'action culturelle; le mandat inclurait le développement d'un cahier des charges. Les coûts liés à la conception et la réalisation d'un tel projet devraient être pris en compte dans un budget séparé pour ce deuxième mandat. Pour le périmètre de Viège, il existe un plan

d'aménagement de paysage établi par Anton Ruppen.^{IX} Pour le site de Sierre/Chippis, l'historienne d'art Ingrid Beytrison a établi une étude de la valeur patrimoniale des édifices à Sierre, construits par l'Aluminium Industrie AG.

Un projet pilote pourrait être composé par exemple, des éléments suivants :

- ▶ boîte d'information fixe sur le site du projet
- ▶ chantier artistique / recherche culturelle étalé sur deux ans (projets évolutifs) ; choix des artistes invités assuré par un commissariat/deuxième mandat de conception et accompagnée un groupe de réflexion
- ▶ deux projets paysage / culture (concours)
- ▶ événements théâtraux et concerts hors les murs, à Sierre par exemple en collaboration avec le théâtre Les Halles.
- ▶ visites guidées par des écrivains (sur invitation)

G. Éléments de recherche ajoutée

Pour la réflexion du processus du projet en cours, le projet pourrait être suivi / accompagné / documenté par un mandat de recherche donné à l'ECAV, Institut de recherche, en collaboration avec Bards Institute for curating contemporary art Annandale / Hudson Valley New York ; CLUI Center for Land Use Interpretation Culver City CA/USA ; Goldsmiths Institute for Curatorial Studies, London/UK (financé evtl. par les fonds stratégiques de la HESSO domaine art visuel et design et les fonds de recherche et d'aménagement du canton et de l'OFEV).

^{IX} Anton Ruppen Landschaftsentwicklungskonzept (LEK) Brig-Salgesch (2008)

H. Les voix sur l'image du Rhône

Fragen/Questions

1. Was bedeutet Dir die Rhone? Quelle signification a le Rhône pour vous/toi?
2. Welche Stelle an der Rhone magst du am Liebsten? Quel endroit au bord du Rhône vous aimez le plus, vous inspire le plus?
3. Welches Kunstprojekt an der Rhone / an einem Fluss kommt Dir in den Sinn (von bereits realisierten)? Quel projet artistique/culturel au bord du Rhône, d'un fleuve en générale vous a laissé des traces fortes dans la mémoire?
4. welche künstlerische Idee an der Rhone würdest du gerne umsetzen? Quelle idée artistique vous aimerez bien être vue réalisée en contexte du Rhône?

Marie-Fabienne Aymon, historienne d'art, directrice Fondation Louis Moret Martigny, 19.1.2013:

1. sa signification: je visualise le Rhône ici, tel que je le traverse tous les jours en passant le pont de Branson pour aller ou partir de chez moi, et cela depuis des années, en même temps que je le vois chez moi, en France dans le sud, à Arles l'été, quand je me penche vers l'eau en pensant qu'elle est passée à Branson... Donc je pense le Rhône d'une façon plutôt intime, comme un ruban liquide et permanent qui relie deux territoires aimés et transporte un peu de ma réalité ici jusque là-bas, avant de disparaître dans la mer. ça me le rend complice.
2. un bord du Rhône préféré: s'il est assez vivant pour tenir ce rôle symbolique, je ne le fréquente pas beaucoup plus ni de très près. Lorsque je descend sur ses rives, la force de son cours m'étonne toujours et l'absence de tout imprévu sur ses côtés trop propres, un tronc, un fouillis auquel s'accrocher si nécessaire, me le fait voir comme une puissance avec laquelle on ne plaisante pas. Un fleuve c'est un peu comme la montagne, ce n'est pas du jeu. Mais depuis le pont, le temps de le traverser, je regarde toujours sa couleur, sa hauteur, son humeur.

Muriel Constantin; service de culture canton du valais, historienne d'art, Sierre, 20.1.2013

1. Der Rotten verbindet das Ober- und Unterwallis, fließt von Gletsch nach Bouveret. Er durchquert den ganzen Kanton, gewinnt bei jedem Kilometer an Stärke und Wucht und ist ein sogenannter «blauer

Faden» durchs Rhone-Tal. Für mich bedeutet der Rotten einerseits Heimat, da ich an dessen Ufern geboren bin. Zugleich symbolisiert er Öffnung, neue Horizonte, da er weiter bis zum Mittelmeer fließt. Er trägt «Heimat» nach aussen, verbindet uns mit anderen Ländern, mit Europa, mit allen Mittelmeerländern. Symbolisch gesehen bin ich ihm «gefolgt», habe andere Länder besucht, gereist, weiss aber immer noch, wo meine Wurzeln, mein Ursprung ist.

2. Ich liebe den Rotten beim Pfywald, denn dort ist er frei und wild. Ich mag es, über die weissen, verwachsenen Steine zu laufen, wie sie unter den Füssen knirschen. Das kontinuierliche Rauschen des Wassers, der Geruch der Föhren im Sommer, wenn es heiss und trocken ist, sind für mich Sinnbild für Ferien, warme Haut, luftige Röcke, Einfachheit, innerer Friede.

Es kommt mir sonst noch etwas in den Sinn: eine Überschwemmung. Ich war noch ziemlich jung und eines Tages traten der Rotten und der Russen (ein Arm des Rottens) über. Der ganze Wald hinter dem Dorf (Salgesch) wurde überschwemmt. Ich erinnere mich noch an den Spaziergang, den ich ein paar Tage später mit meinem Vater machte: überall dieser feine, graue Sand, auf dem Boden, an den Stämmen, auf den Gräsern und Blättern. Geisterhaft, übernatürlich und trist kam mir die Umgebung vor.

3. Im 2008 organisierten die K:K: Kunstkollegen (Christoph Heinen, Georg Guntern und Berhard Nellen) eine Open-Air-Ausstellung in Gletsch. Am Tag der Vernissage regnete es. Es spielten die Spillmannjini (mit Ephraim Salzmann) in der Kapelle - ein magischer Moment. Anschliessend besuchten die anwesenden Leute mit ihren Regenschirmen die Ausstellung. Die Idee am Anfang war etwas anders: Die Kunstkollegen wollten mit ihren Werken bis nach Marseille reisen, der Rhone entlang und während der Reise weitere Werke kreieren. Dieser Teil des Projekts kam jedoch nie zustande.

4. Eine Wanderausstellung von zuoberst bis zuunterst, eine Performance mit Hunderten von Leuten, die alle zur gleichen Zeit am Rhoneufer stehen und zugleich etwas tun, etwas das die Walliser «berührt», anspricht.

Amadee Zerzuenen, Geograph, Oberwallis 20.1.2013:

1. Tja die Rhone, dazu fällt mir ziemlich viel ein. Ich habe dazu einen autobiographischen, einen eher philosophischen und auch einen landschaftsästhetischen Bezug. Autobiographisch: ich bin in Ufernähe aufgewachsen
Philosophisch: der Fluss (als Gewässer) und als Fluss der Zeit, sowohl bezogen auf die persönliche als auch die allgemeine Geschichte (grosses Thema).

2. Landschaftsästhetisch: meine bevorzugten Rhoneabschnitte liegen im Goms, in der Gegend der

Grafschaft und in Münster und dann vielleicht noch in Gletsch, wo die junge Rhone sehr schön mäandert

3. Kunst an der Rhone: kenn ich leider nichts, was diesen Namen verdient. Mir fallen höchstens Bauwerke ein, die eine oder andere Kapelle in Flussnähe oder die alte Bogenbrücke über die Binna: manche neuen Autobahnbrücken in Bas Valais finde ich ebenfalls gelungen...

Xavier Moillen, musicien Sierre 19.1.2013

1. C'est un ami et un ennemi. il dégage une puissance qui dépasse largement l'humain, tout en convoyant l'élément nécessaire à notre vie. Rhône, tu es très beau, tu me fais envie, mais je ne suis pas fou au point de plonger.

2. Lorsqu'il coule, calme et paisible, plein de cette force tranquille qui le caractérise, comme n'importe quel fleuve, on peut s'y promener n'importe où. J'apprécie autant sa «Gletschitude» que sa «Lémanitude». Par contre en cas de crue, on fait tout de suite moins les fiers...

3. Je me rappelle d'une expo de sculptures magnifique sur le canal de la Thielle, entre les lacs de Neuchâtel et de Bienne, il y a env. 15 ans... il faut savoir qu'entre ces deux lacs, le sens dans lequel coule la Thielle n'est pas toujours très clair... on ne sait pas vraiment lequel des deux lacs se déverse dans l'autre. un canal stagnant, en quelque sorte... il me semble qu'en Valais, en général, le Rhône ne le laisse tranquillement couler son chemin... est-ce par respect, ou par peur? ou parce qu'on ne peut pas admettre qu'il soit plus puissant que nous?

4. De toute façon, le Rhône et son environnement ne seraient qu'un prétexte pour exposer la petitesse de l'être humain... il n'est pas un objet qu'on peut simplement mettre en scène et passer à travers le prisme du regard d'un artiste. il coule et il s'en fout.

Thomas Antonietti, Ethnologue, Visp, 19.1.2013

1. Mir beduetet der Rottu nicht viel; es gibt kaum Situationen oder Phasen in meinem Leben, in denen die Rhone eine Rolle gespielt hätte, weder im positiven noch im negativen Sinne

2. die Stelle, wo die Rhone in den Genfersee fliesst

3. Rhone Saga von Pierre Imhasly

Jérome Meizoz, écrivain, Lausanne (née en Valais), 19.1.2013

1. Le Rhône est le fleuve qui draine toute la vallée, qui charrie les boues, les cadavres (en Valais c'est au

Rhône que les suicidés se jettent). Et qui les emmène jusqu'à la mer!

2. J'aime le Rhône au pont de Dorénaz, sous les falaises. Il y a une grande diversité végétale sur la rive, et l'eau y a souvent une couleur très verte.

Bien à toi.

Maria Ceppi, Sierre, Künstlerin, 31.1.2013

1. Die Rhone ist für mich ein zentraler Bestandteil des Wallis. Sie ist wie eine «fliessende Linie» die dem engen Tal etwas mehr Bewegung gibt. Sie ist wild und feindlich. Sie ist ein Risiko, sie bietet nicht einfach eine schöne Sicht wie die Sicht auf die Alpen

➤ Der Fluss als Element Wasser mit seinem Charakter beeinflusst die Landschaft und das Landschaftsbild und hinterlässt seine Spuren (mit und ohne Rhonekorrekturen).

➤ Der Ursprung der Rhone zuoberst in Gletsch (Rhonegletscher) und seine Reise durchs Wallis, wo sie in den Genfersee mündet und sich dann weiter durch Frankreich schlängelt und bei Marseille ins Mittelmeer fliesst, hat mich schon immer fasziniert. Als Kind habe ich mir oft eine Reise vorgestellt, auf einem «Schaloppji» (kleines Ruderboot) den Rottu hinunterzufahren, um die weite Welt kennenzulernen.

➤ Die Rhone verbindet mich mit vielen Erinnerungen aus meiner Jugendzeit in Visp. Damals als Kind und Teenager verbrachte ich viel Freizeit an den Ufern der Rhone. Es gibt einige Rottu-Geschichten, traurige und auch lustige Fischergeschichten.

2. Die Stelle wo die Vispa in den Rottu mündet ist meine Lieblingsstelle. An dieser Stelle ist ein altes Kieswerk mit seinen Geschichten und den meinen.

3. Rhonesaga von Pierre Imhasly

4. Mich beschäftigt und interessiert die 3. Rhonekorrektur in Zusammenhang mit der urbanen Wohnsituation und deren Veränderung,- in Zusammenhang mit der Bevölkerung, Veränderungen der Landschaft, die sozio/kulturelle Baulandschaft... (ich habe dieses Projekt noch gar nicht weiterbearbeitet).

➤ Fischu am Rottu

➤ Schaloppjirennen am Rottu

➤ D'Vispa und dr Rottu im Rächu z'Suschtu

Hannes Brunner, Künstler, Dozent, lebt in Zürich/Berlin (18.1.2013)

1. Der Name Rhone ist mir vorerst eine Erinnerung an einen Namen in Geografieschulbüchern womit ein südlicher Zugang zum Meer. gemeint war. Ein

Name eines Flusses der herber klingt als «Rhein» <> «Rhône». Sie dröhnt männlich und kräftig! – grau-grünes Wasser.

2. Ich kenne den Fluss zu wenig. Nur: Jene beim Eingang zum Basistunnel vom Zug aus?

3. welches Kunstprojekt an der Rhône / an einem Fluss kommt Dir in den Sinn (von bereits realisierten)? Die Fussgänger-Unterführung bei der Brücke in Genf. – Die Autobahnbrücke zwischen Martigny und Sion

4. Einen Aussichtsturm beim Knie in Martigny; Eine Picknickplattform/ein Restaurant auf Stelzen mit Aussichtsplattform; tanzende Lachse

Petra Köhle, Künstlerin, Assistentin ECAV, lebt in Zürich, (18.1.2013)

1. Grosser Fluss im Wallis, keine persönlichen Erinnerungen oder Bezug.

2. Ich kenne leider keine spezifische Stelle im Wallis. Was ich mag, ist die Idee dieses grossen Stroms aus Wasser, das ins Mittelmeer mündet.

3. Die Arbeit, die mir in den Sinn kommt, fand zwar nicht an einem Fluss aber doch am Wasser statt. Es ist die 2011 an der Biennale Venezia als Video und Installation im isländischen Pavillon gezeigte Arbeit von Libia Castro und Ólafur Ólafsson. Beim Video handelt es sich um eine Performance bei der eine Opernsängerin mit einer minimalen Begleitung – ich glaube, es war ein Saiteninstrument – auf einer Gondel durch die Kanäle Venedigs fährt. Die Texte der modernen Oper die sie singt handeln von Finanz- und sozialpolitischen Themen. Mir gefiel die Verknüpfung und die Spannung zwischen Ort und Handlung, Performance und Installation, zwischen der alten Form der Oper und den gesungenen Texten und die Ästhetik des Videos.

4. Ich würde sehr gerne etwas versenken.

Pascal Seiler, Künstler, Gampel-Steg

1. Wie für viele Walliser ist für mich die Rhône nicht präsent. Als Gefahr des Wassers wurde sie eingedämmt und kanalisiert – und durch die Dämme aus dem Landschaftsbild ausgeblendet. Als Kinder haben wir manchmal am Ufer der Rhône gespielt; wir wurden immer vor der Gefahr des Wassers gewarnt.

Erst seit kurzem entdecken die Walliser das Wasser als Erholungsquelle und Freizeitraum. Mit der Rhônekorrektur wird der Fluss wieder präsenter und zugänglicher.

2. Es gibt keine Lieblingsstelle – ich halte mich nie am Rhôneufer auf.

3. An der Rhône ist mir kein Kunstprojekt bekannt. Arbeiten am Fluss die ich kenne und sehr schätze sind

▶ die Arbeit von Nicolàs Uriburu (Green Venice) in Venedig

▶ «Mann im Wasser» von Stephan Balkenhol in Köln

▶ «waterfall» von Olafur Eliason in USA

▶ «Hafenkran», aktuelles Kunst-Projekt in Zürich an der Limmat

4. Mich hat schon immer fasziniert, wohin das Wasser führt: Aus den Bergen des Wallis gelangt das Wasser bis ins Mittelmeer – das Wasser, welches mit eigener Energie bis ins Mittelmeer fliesst. Ich könnte mir vorstellen, einen grossen Findling aus Polyester in einem künstlichen Silber gespritzt auf die Reise zu schicken. Wird er es schaffen bis ins Mittelmeer oder wird er als Skulptur vorher stranden?

Olivier Galletti, architecte cantonal, Sierre

(Je réponds à chaud sans réflexion poussée, je suppose que c'est ce que tu attends)

1. Pour moi le Rhône est le sculpteur du Valais, celui qui l'a littéralement construit, c'est aussi bien un glacier qu'un lac, c'est donc la représentation de la diversité du canton allant de la Suisse centrale à la riviéra lémanique.

2. En Valais aucune ville n'a encore établi un réel contact avec le Rhône, et comme architecte je pense que l'articulation précise entre les constructions humaines et la nature permet de mettre en valeur les qualités propres de chacun d'entre eux. Ainsi j'aime ces lieux de contacts comme les ponts, je citerai par exemple le secteur de Sierre-Chippis ou les ponts franchissent «en ville» un Rhône très naturel.

3. Je me souvient d'une visite de Castelvecchio à Verone un jour de crue, la subtilité des interventions de Scarpa et des oeuvres entraînent en «résonnance» avec les bruits sourds des troncs butant contre les murs du bâtiment.

4. Construire le lien entre ville et fleuve, entre l'homme et la nature.

Carlo Schmidt, Künstler, Guttet-Feschel, 30.1.2013

1. ich bin mit dem blick auf die rhone aufgewachsen, da unser haus am hang von leuk-stadt lag und ich natürlich auf der süd- und sonnenseite sehr oft alleine spielte. viel war ich auch mit dem grosspapa und papa in den rebbergen, wo ich ebenfalls der rottu sah und hörte.

ich kann mich auch gut erinnern, wie der ilgrabu mehrmals im jahr steine rollte (manchmal so grosse

wie ein auto) und ich, vorallem in der nacht, angst vor diesem grollen hatte. einmal konnte ich sehen, wie er die brücke der kantonsstrasse wegriss.

2. wie erwähnt, sah ich in meiner jugend mehrere hundert stunden auf den rhonestreckenteil susten-siders ich kannte viele räuber- und gyslergeschichten über diesen abschnitt und kann mich noch gut an mehrere fantasien und beobachtungen aus dieser zeit erinnern. auch später war ich oft zum «karisiäru» oder mit unseren kindern da am spielen. dies ist wirklich mein Lieblingsabschnitt der rhone.

3. richard long durfte ich bei drei arbeiten assistieren, welche mit lehm und steinen aus diesem rottuteil stammen. ich sende dir fotos davon. auch gibt es mehrere ortsansichten (alte stiche) davon und kokoschka, iris von roten, chavaz, u.a.m. malten bilder von diesem teil.

ich selber hatte ein projekt, dass man in fünf stellen im rhonetal (goms, raum visp, pfynwald/sierreseite, saxon, am genfersee) auf fünf kreisel nur den entsprechenden lokalen humus anlegt und wartet, bis die natur die kreisel von selbst mit den ortsspezifischen gräser, sträucher und bäumen «bepflanzt». leider konnte ich nur einen kreisel umsetzen, da dieser nur temporär blieb.

auch nahm ich ein wolkenvideo auf, dass aus einer beobachtung über diesem rhoneabschnitt aus meiner kindheit entsprang.

ebenso baute ich eine «regentropfspaltmaschine», welche ich auf die wasserscheidenlinie (rhone-mittelmeer / aare-atlantischer ozean) ausführte. eine foto findest du auf www.carloschmidt.ch

4. hier gibt es verschiedene ausgangssituationen, welche ich gerne näher erforschen möchte, um danach über einen kreativen prozess ein kunstwerk zu kreieren:

➤ als kind sah ich, wie auf diesem abschnitt, der einzige zwischen gletsch und marseille wo die rhone noch frei fliessen kann, die sandbänke und der lauf des rottu sehr oft, vorallem nach einem gewitter oder heissen tagen sich immer wieder neu formten. diese wechsel- und formspiele würde ich gerne ästhetisch aufarbeiten.

➤ der naturpark bekam eine bewilligung zur rodung einer grossen waldfläche, damit sich auch laubbäume und damit eine bessere biodiversität entwickeln kann. leider sind die biologen keine ästheteten und schnitten einfach ein riesiges rechteck, wie ein fussballplatz in den wald. nord-westlich davon zeigt die natur am rhonebett, wie sie es lösen würde. organische am rand «ausgefranst», fliessende und unregelmässige übergänge. Nun möchte ich den fehler der biologen korrigieren, indem ich das ganze bewilli-

gungsverfahren für die korrektoren durchführe und die formsprache der natur am rottubett übernehme und der rechteckschnitt entsprechend mit den arbeitsern des forstreviers ändere. es würde nicht nur ein ästhetischer mehrwert entstehen...

➤ ich weiss auch, dass im pfynwald um ca 1704 viel mehr leute wohnten als in susten. warum änderte sich dies? welche rolle spielte dabei die rhone? aus diesen ergebnissen (besiedlungsstrukturen und naturgewalten) kann ich sicher ein kunstwerk ableiten.

➤ auch verweigerte ein mann (muss vor ca. 100 jahren geboren sein) aus leuk den militärdienst und verschwand im pfynwald. dieser «walliser-robinson» lebte und überlebte vorallem von beeren, obst,...und «labte» sich am rottu. auch diesem aussteiger, der sogar für sich strom im wald organisierte, diesem wilden, der sich der gewalt, mit allen konsequenzen und entbehrungen, entgegenstellte, würde ich gerne ein kunstwerk «widmen».

➤ die gletscher des «eifschtales» (val d'annivier) schoben die moränenhügel bis an die rhone (östlich von siders). als ich als kind darauf spielte, bemerkte ich, dass die bäume auf diesen hügel höher sind und senkelgerade, obwohl sie dem wind und wetter viel stärker ausgesetzt sind, als die tiefer gelegenen in der fläche. meine kindheitsfrage möchte ich über recherchen beantworten und z.b. diese unterschiedlichen formsprachen der bäume in eine kunstarbeit umsetzen.

➤ wenn der ilgraben (grösster schuttkegel europas) ausbricht, färbt er den rottu gelb, bei schneesmelze ist er eher «bläulich», im frühsommer hat er grüntöne und nach einem gewitter eine braunfärbung. diese farbpalette würde mich sicher auch inspirieren.

➤ dieser schuttkegel des ilgrabens (am berg über 100m hoch) gegen dem rottu auf null auslaufend und die entsprechende aushöhlung in v-form im berg bilden eine riesige «sanduhr». auch das finde ich spannend und könnte ein kunstwerk anstossen.

➤ u.s.w.

➤ u.s.w.

liebe sibylle, du siehst, dass mich dieser rottuabschnitt seit jahren beschäftigt und ich noch seitenvoll über beobachtungen, fragen, rätsel, wahrnehmungen, ... aus dem stegreif schreiben könnte. als kurzinfo: es gibt auch ein projekt eines wanderführers leukerbad-siders, in dem künstler (bildende kunst, literatur, musiker, ...) diesen Rhône-Abschnitt interpretieren. mitumu läabu grüas, carlo

Claude Roch, ancien conseiller d'état, Le Bouveret

1. Pour moi le Rhône est à la fois la colonne vertébrale du Valais, l'axe central de la vie cantonale et d'autre part un signe d'ouverture de part son trajet européen. M. Mario Botta, lorsqu'il proposa un projet d'Exposition nationale (projet tessinois), avait choisi le thème de l'eau et 3 points extrêmes de notre pays (avec le Rhône, le Rhin et le Ticino) en démontrant

que l'eau est source de vie et aussi un moyen d'ouverture de notre pays aux autres nations.

2. L'endroit que j'aime le plus au bord du Rhône: comment pourrais-je choisir un autre endroit que l'embouchure du Rhône dans le lac Léman au Bouveret; c'est ma commune, mon lieu d'origine et d'habitation, de ce point la vue est merveilleuse. Mais le glacier ne m'indiffère pas non plus.

Voilà un court message sur votre questionnement. Bon weekend-end et cordiales salutations.

Claude Roch

Pierre Cagna, architecte, Sion

1. Premier contact: tout petit nous allions en famille à Finges pour nous baigner dans de petites gouilles (l'eau était chaude et le limon, comme le sable de la mer que nous ne connaissons pas).

Puis ce fut un rêve: construire au bord de Rhône, asseoir la ville sur la rive du fleuve. Deux projets, pourtant viables et bien conçus n'ont pas abouti: «les valaisans ont peur du Rhône!» m'a-t-on argumenté.

2. Le Rhône reste un lieu d'inspiration. Le Rhône à Finges et une descente du Rhône en rafting de Sierre à Riddes. Voyager dans l'espace Rhône est un événement!

3. Aucun. Si ce n'est une exposition land art de Visarte le long du bisse des Mayens-de-Sion: la bonne échelle?

4. Un événement éphémère empruntant un moyen de transport adéquat: le vélo et se déroulant le long du Rhône avec une question: le fleuve est-il un lieu pour l'art?

François Seppey, directeur HES-SO Valais, Sion

1. En temps normal, c'est-à-dire quand il n'est pas en crue, rien de spécial. En temps de crue, c'est un souvenir de préoccupation, car j'étais président de commune en octobre 2000 et nous avons dû intervenir pour des habitations situées à proximité immédiate. Pour le reste, c'est quand même un élément marquant du paysage valaisan.

2. Le Rhône sauvage dans le bois de Finges

3. Des projets présentés dans le cadre de la Fête des lumières sur les berges du Rhône à Lyon (8 décembre)

4. Des projets novateurs recoupant les intérêts des Valaisans (-annes) et des touristes, montrant l'ou-

verture du canton et son ancrage dans le monde moderne et permettant de rapprocher la population du fleuve.

Bruno Montani, économiste, directeur de l'haute école d'économie HES-SO Valais, Sierre/Vercorin

1. Le Rhône, c'est le trait d'union du Valais.

2. Le départ à Gletsch.

3. La vie médiévale dans une ville du sud de la France le long d'un fleuve

4. L'histoire du Valais.

I. Bibliographie et références

Correction Rhône 3/bases urbanisme/ aménagement

- Veuve L. et al. (2008). Lignes directrices paysagères pour le Rhône et pour la plaine.R3
- Delarze (2006) . Concept directeur du Réseau Ecologique Cantonal de plaine. SFP et R3
- Alpa (2007). Mesures prioritaires Sierre-Chippis
- Rapport Impact 3^e correction du Rhone, Umweltverträglichkeitsbericht. Generelles Projekt 3. Rhonekorrektur GP R3, Canton du Valais (éd.) 2008
- Landschaftsentwicklungskonzept (LEK) Brig-Salgesch (2008)
- PM Visp – Auflage Dossier (2006)

Histoire

- Reynard, Emmanuel et Myriam Evequoz-Dayen, Pierre Dubuis (dir.), Le Rhône: Dynamique, histoire et société, Cahiers de Vallesia, Archives de l'Etat du Valais, Sion, 2009

Cet ouvrage réunit un dizaine d'articles qui rendent compte des interventions les plus significatives au cours des colloques organisés par «Mémoires du Rhône», de 2004 à 2008. Les auteurs de ces contributions sont des spécialistes de Suisse romande et de France. Leurs recherches livrent des connaissances précieuses sur le Rhône dans son cours suisse et français. Les pistes ouvertes témoignent également de la nécessité de poursuivre ou de compléter ces démarches de recherche. Enfin, l'apport original de cet ouvrage provient du questionnement pluridisciplinaire qui nourrit les réflexions et les intègre dans une perspective globale. Des chercheurs de différentes disciplines se mobilisent pour stimuler les études relatives au Rhône en sciences de la terre, en sciences naturelles et en sciences humaines. Ils forment le groupe pluridisciplinaire «Mémoires du Rhône» :

«Le climat, l'environnement, les catastrophes et les risques naturels focalisent l'intérêt des disciplines scientifiques, en Europe et ailleurs, depuis les années 1980. Les recherches qui en découlent mettent en évidence, dans la longue durée, l'ampleur, la récurrence et la perception de ces phénomènes naturels. Au début du XXI^e siècle, au moment où une 3^e correction du Rhône vise à protéger encore mieux le Valais des inondations, un constat s'impose : on connaît peu de choses sur le fleuve et la plaine riveraine avant la Première correction dont les travaux débutèrent en 1863.»

- Farquet, Philippe, Martigny – Chroniques, Sites et Histoire, Ed. Ville de Martigny, 1953
- Lenthéric, Charles – Le Rhône, Histoire d'un fleuve, Librairie Plon, Paris, 1892
- Pasche, Léna – Travaux de correction des cours d'eau en Valais et dans la région de Conthey (1860-1900). [421], Vallésia 59, 2004, p. 225-246
- Pasche, Léna – Inondations de 1868 et émergence de la politique de correction des eaux et de reboisement dans les Alpes Suisses au cours du XIX^e siècle : le cas du Valais et de la région de Conthey, Lausanne : IGUL Institut de géographie, Faculté des lettres - Université de Lausanne, 2002
- Stäuble, Sabine et Emmanuel Reynard. – Evolution du paysage de la plaine du Rhône dans la région de Conthey depuis 1850. Les apports de l'analyse de cartes historiques. [432], Vallésia 60, 2005
- Summermatter, Stephanie – Die erste Rhonekorrektur und die weitere Entwicklung der kantonalen und nationalen Wasserbaupolitik im 19. Jahrhundert. [420], in : Vallésia 59, 2004, S. 199-224
- Summermatter, Stephanie – Die Schweizerische und kantonale Präventionspolitik vor und nach den Überschwemmungen von 1868 im Kanton Wallis. in : Vallesia 69 (2005)
- Summermatter, Stephanie – Die Überschwemmungen von 1868 in der Schweiz : unmittelbare Reaktion und längerfristige Prävention mit näherer Betrachtung des Kantons Wallis, Nordhausen : T. Bautz, 2005
- Vischer, Daniel – Histoire de la protection des crues en Suisse – des origines jusqu'au XIX^e siècle, Office fédéral des eaux et de la géologie (OFEG), 2003

Littérature

Corinna Bille :

- Theoda, Portes de France, Porrentruy, 1944
- À pied du Rhône à la Maggia, Terreaux, Lausanne, 1957
- Finges, forêt du Rhône, Ed. Grand-Pont, Lausanne, 1975
- Emerentia 1713, in Deux passions, Bertil Galland, 1979

Maurice Chappaz :

- Verdures de la Nuit, Lausanne, Mermod, 1945
- Testament du Haut-Rhône, Lausanne, Rencontre, 1953
- Vocation des fleuves, La joie de lire, 1998

Charles-Albert Cingria :

- Le parcours du Haut-Rhône ou la Julienne et l'ail sauvage, in Oeuvres complètes, L'Age d'Homme, Lausanne, 2011 (première édition 1944, Egloff)

Raymond Farquet :

- Sept cents ans de solitude, Lausanne, 1991
- Le Rhône valaisan, un détail dérisoire (gravures de Peter Bácsay, Daniel Bollin,)

▶ Brigitte Glutz Ruedin, Sept écrivains célèbres en Valais, Ed. Monographic, Sierre, 2008

Henriette Guex-Rolle :

▶ Rhône, Librairie Marguerat, Lausanne, 1956

Pierre Imhasly :

▶ Rhône Saga, Slatkine, Genève, 2001

Albert Mathier :

▶ Le Bois de Finges et son Rhône : l'une des plus belles pinèdes d'Europe, Edition W. Schoechli, Sierre, 1980

▶ À la rumeur du Rhône, Ed. Racines du Rhône, Sion, 1990

Jérôme Meizoz :

▶ Morts ou vif, Editions Zoé, Carouge-Genève, 1999

▶ Terrains vagues, Editions de l'Aire, Vevey, 2007

▶ Un lieu de parole, Editions Pillet, 2000

▶ Lettres au pendu et autres écrits de la boîte noire, Ed. Monographic, Sierre, 2011

Antoine Pitteloud :

▶ Le Valais à livre ouvert : anthologie des voyageurs et des écrivains de la Renaissance au XX^e siècle, L'Age d'Homme, Lausanne, 2010

Charles-Ferdinand Ramuz :

▶ Lettres

▶ Chant de notre Rhône, Georg, Genève, 1920

Maurice Zermatten :

▶ Contes des Hauts Pays du Rhône, Librairie de l'Université, Fribourg, 1939

Anthropologie culturelle et espace / Architecture, espace, urbanisme

▶ Agier, Michel, Esquisses d'une anthropologie de la ville – Lieux, situations, mouvements, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant 2009

▶ Boissonade, Jérôme (et al.) (dir) – Ville visible, ville invisible : la jeune recherche urbaine en Europe, Paris, Ed. L'Harmattan, 2008

▶ Bourdin, Alain – Du bon usage de la ville, Paris, Descartes & Cie 2009

▶ Buncuga, Franco – Architecture et liberté, Paris, Editions du Linteau 2004 (Eleuthera 1996)

▶ Choay, Françoise – Pour une anthropologie de l'espace, Paris, Ed. du Seuil, 2006

▶ Choay, Françoise – L'urbanisme, utopies et réalités. Une anthologie. Paris, Le Seuil 1965

▶ Emden, Christian (et al) (eds) – Imagining the city, Oxford : P. Lang, 2006

▶ Hannerz, Ulf – Explorer la ville : éléments d'anthropologie urbaine, trad. Isaac Joseph, Paris : Les Ed. de Minuit, 1996

▶ Lefebvre, Henri – La production de l'espace, Paris, Anthropos 1974

▶ Low, Setha M. & Lawrence-Zúñiga, Denise (eds) – The anthropology of space and place: locating culture, Malden, Blackwell, 2004

▶ Petrescu, Doina, Querrien, Anne, Petcu, Constantin – «Agir urbain», in Multitudes, n°31, 2007/4

Art et requalification

▶ Kilgander, Francis – Art and the Industrial Revolution, Flamingo, 1972

▶ Ley, David – «Artists, Aestheticisation and the Field of Gentrification», Journal of Urban Studies, n. 12, 2003, pp. 2527-44

▶ Lloyd, Richard – Neo-Bohemia: Art and Commerce in the Post-industrial City, The University of Chicago, Press, 2010

▶ Stuart Cameron – Coaffee, Jon, «Art, Gentrification and Regeneration - From Artist as Pioneer to Public Arts», International Journal of Housing Policy, n. 1, 2005, pp. 39-58

▶ Zukin, Sarah – Loft Living, Culture and Capital in Urban Change, Johns Hopkins University Press, 1982

Démocratie, citoyenneté, culture, participation

▶ Blondiaux, Loïc – Le nouvel esprit de la démocratie, Paris, Le Seuil 2008

▶ Bevort, Antoine – Pour une démocratie participative, Paris, Presses de Sciences Po, 2002

▶ Fezer, Jesko – Heyden, Mathias, «L'ambivalence de la participation et l'urbanisme situationnel», in Multitudes n° 31, 2008

▶ Schmidt Campbell, Mary, Martin, Randy (eds.) – Artistic Citizenship: A Public Voice for the Arts, Routledge, 2006

Développement local et régional/sociologie

▶ Bauer, T. et al. – Alusuisse, 1989 (all. 1989)

▶ Bender, Gabriel – De la Camargue à la Californie. La plaine, le Rhône et les riverains.

▶ Enjeux, débats et réalisations dans la région de Martigny 1750-1860, Université de Genève, 1996.

▶ Bender, Gabriel – Où est passée la Camargue valaisanne? Rhône sauvage et eau

▶ stagnante. Un fleuve vagabond, in Pierre Dubuis (dir.), *La mémoire dans la vie. Usages du souvenir et de la mémoire en Valais (1^{er} - XX^e siècle)*, Ed. Musées Cantonaux du Valais, 2001

- Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique Vallée d'Aoste (BREL) – Eau quotidien.
- Tout ce qu'on voudrait savoir sur l'eau et qu'on raconte rarement, Musumeci Editore, Quart, 2003
- Bétrisey, Géo – Le Valais, terre d'accueil pour centres de recherche et technopôles, conférence, 1991
- Budry, Eric – «Que construire à la pointe de la Jonction, libérée du dépôt TPG?», Tribune de Genève, 19 mai 2011, www.tdg.ch/node/340783
- Journal des Usines Valaisannes, AluVal – Cent ans d'Alusuisse, quatre-vingts ans d'usines valaisannes, Mai 1989, no 177
- Papilloud, Jean-Henry – Cent ans d'aluminium en Valais (1908-2008), Médiathèque Valais et Editions Monographic, Sierre, 2008
- Rédaction Le Courrier – «La Jonction à la pointe de l'interrogation», Le Courrier, 29 mai 2011, www.lecourrier.ch/index.php?name=NewsPaper&file=article&sid=441359
- Vouilloz Burnier, Marie-France – À l'ombre de la Dixence – Vie quotidienne des femmes dans l'arc alpin, Ed. Monographic, Sierre, 2009 (DVD Anne Zen-Ruffinen)
- Zufferey, Michel-André – Chippis - de la communauté paysanne au bourg industriel, Editions Monographic, Sierre, 1982

Economie de l'immatériel, sociologie des sciences et du travail

- Boltanski, Luc, Chiappello, Eve – Le nouvel esprit du capitalisme, Paris, Gallimard, 2000
- Foucault, Michel – L'archéologie du savoir, Paris, Gallimard, 1969
- Gorz, André – L'immatériel. Connaissance, valeur et capital, Paris, Gallilée, 2003
- Lévy, M. & Jouyet, J.P. – L'économie de l'immatériel : la croissance de demain, Paris, MINEFI, 2006
- Méda, Dominique – Le travail, une valeur en voie de disparition, Paris, Flammarion, 1995

Economie sociale et solidaire

- Colin, Bruno et Gautier, Arthur – Pour une autre économie de l'art et de la culture, Paris, Erès, 2008
- Draperi, Jean-François – L'économie sociale. Utopies, pratiques, principes, Paris, Presses de l'économie sociale, 2005
- Laville, Jean-Louis (dir.) – L'économie solidaire. Une perspective internationale, Paris, Hachette Littératures, 2007
- Revue du MAUSS – Pour une autre économie, Revue semestrielle N° 3, Paris, La Découverte, 1993

Art visuel, illustrations, films, photographie

- Bonvin Michel, recherche photographique sur le Valais. www.michelbonvin.com, exposition **Vues/**

Blick Michel Bonvin Photographies 2008-2013, Galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey 14 septembre-22 novembre 2013

- Dubuis, Bernard – Rhône secret, photographies déposées à la Médiathèque Valais, 1988
- del Curto, Mario; Grisoni, Pierre-Antoine – Lits de pierre, Strates, Lausanne, 2012
- Gattlen, Anton – L'estampe topographique du Valais 1548-1850, Editions Gravures, Brig, 1987
- Médiathèque Valais, fonds audiovisuel à Martigny
- Pitteloud Mélanie, script pour un film sur le Rhône, inédit.
- Ruppen, Walter – Raphael Ritz (1829-1894). Das künstlerische Werk (Katalog der Werke). **Vallésia 28, 1972**, [contribution 183]
- Vionnet Corinne, Le Rhône, projet photographique, expo à La Tour-de-Peilz, Du Glacier du Rhône au Lac Léman, 2012, **ART MUSEUM, SION, Ancien Pénitencier, Made In: Identité et art contemporain - curated by Diane Antille**, June 23rd - September 16th, 2012, www.corinnevionnet.com

J. Auteur

Recherche menée par Sibylle Omlin (collaboration pour les case studies : Benoît Antille)

ECAV, l'Institut de la recherche des pratiques de l'art contemporain, rue bonne eau 16, 3960 Sierre, sibylle.omlin@ecav.ch, 027 456 55 11

Annexe C

Projets artistiques pour l'aménagement d'une région géographique ou un projet de génie civile

15 case studies

1. Air&Art, Barrage de Mauvoisin, Valais

Fonctionnement

Le 18 août 2012, un œuvre de Michael Heizer, *Tangential Circular Negative Line Sculpture*, est inaugurée aux pieds du barrage de Mauvoisin, en Valais. L'installation de cette œuvre est le fruit d'une initiative privée, celle de la Fondation Air & Art, créée en 2010 par le designer Jean-Maurice Varone. Le Conseil de Fondation est constitué de Pascal Ruedin, Sibylle Omlin, Marie-France Perruchoud Massy (Dr en économie, professeure à l'Ecole Suisse de Tourisme) et Jean-Maurice Varone.



Buts/Mission

Air & Art ambitionne de créer treize œuvres in situ, pérennes, du type Land Art, à raison d'une œuvre par district et au rythme souhaité de une par année. Ce projet ambitionne de mobiliser tout un canton, notamment à travers la participation active des communes concernées ainsi que de leur population. Pour donner une légitimité à ce projet envisagé sur du long terme, les premières réalisations sont confiées à des artistes ayant marqué l'histoire du Land Art.

Le projet

En 2009, la commission culturelle de Bagnes et la Fondation Air & Art choisissent de concert l'artiste Michael Heizer pour intervenir sur la commune de Bagnes. L'artiste, contacté par le biais de sa galerie à New York dans un premier temps, se décide rapidement pour réaliser, à cette occasion, une œuvre pérenne à partir d'un signe dessiné 40 ans plus tôt dans le sable du désert à l'aide de sa moto : 3 cercles

tangents dont deux plus petits, l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur d'un cercle de plus grand diamètre. La réalisation technique de l'œuvre est assurée par l'entreprise Zwahlen & Mayr (www.zwahlen.ch). La production à proprement parlé des éléments en acier corten dure trois mois, entre mars et mai 2012 et a été réalisée en partie par des apprentis de l'entreprise. Mi-juillet, l'emplacement est prêt pour recevoir l'installation et un convoi exceptionnel déplace les quelque 26 tonnes d'acier corten de l'entreprise Zwahlen & Mayr au site du barrage de Mauvoisin.

Dans une relation étroite avec le paysage environnant, lieu libre et sans limites, la construction de Michael Heizer possède une forte présence sculpturale. Elle se caractérise par son gigantisme et sa facture industrielle. La couleur chaude de l'acier corten et la géométrie parfaite de l'intervention entrent en parfait contraste avec l'environnement. Le matériau industriel affirme l'esthétique contemporaine d'une intervention radicale dans et sur le paysage. La géométrie parfaitement élaborée instaure un dialogue puissant avec les formes apparemment chaotiques de la nature. Sculpture en négatif, *Tangential Circular Negative Line* se définit par le vide qu'elle intègre de façon essentielle. Dans le plus pur esprit du Land Art et des œuvres réagissant à un lieu spécifique, elle invite par contraste à réinterroger son environnement, et en particulier les volumes pleins qui l'entourent : montagnes soumises à l'érosion permanente des éléments naturels ou mur de barrage contrebutant la poussée des eaux accumulées. Pionnier du Land Art jouissant d'une renommée internationale, Michael Heizer a essentiellement travaillé aux Etats-Unis. Pour la première fois, il réalise un travail pérenne in situ de cette envergure en Europe.

Dès son inauguration le 18 août, l'œuvre de Michael Heizer, *Tangential Circular Negative Line Sculpture*, a rencontré un écho à l'échelle nationale. Des quotidiens comme *Le Nouvelliste*, le *24 Heures*, la *Tribune de Genève* ou la *NZZ*, ainsi que des périodiques comme *l'Hebdo*, *Edelweiss* ou encore *le Kunstbulletin* ont relaté l'implantation tout à fait unique en Europe d'une œuvre de Land art du célèbre artiste américain. De manière significative, Denis Pernet (curateur et directeur de la Nuit des musées de Lausanne) titrait son article publié dans le magazine *Edelweiss* : «Le Valais vaut de l'art». Quant à Luc Debraine, commentant l'exposition consacrée à Michael Heizer au LACMA dans son article «Los Angeles l'esthète», il voyait dans la pièce de Mauvoisin «un signe de l'aura en expansion de l'art contemporain californien».

À noter aussi que l'inauguration a attiré des personnalités comme Christophe Cherix, curateur du département Prints and Illustrated Books au Museum of Modern Art (MoMA) à New York et que cette année l'Amamco (l'Association des amis du MAMCO à Genève), qui organise des visites culturelles pour ses

membres, a choisi de s'arrêter en Valais, pour découvrir notamment les projets de R & Art et Air & Art.

Financement

Un mélange de soutiens publics (La Commune de Bagnes, le Département de l'Economie, de l'Energie et du Territoire du canton du Valais, le Département de l'Education, de la Culture et du Sport du canton du Valais et la Loterie romande) et privés (le Groupe bancaire Raiffeisen, l'entreprise Zwahlen et Mayr à Aigle et l'entreprise Vaudan SA au Châble).

2. Sion sur Rhone. Projet urbaniste pour la ville de Sion, Prof. Ch. Giroud ETH Zurich

But/Mission

Dans le cadre de la 3^e correction du Rhône, le canton du Valais et la ville de Sion se sont associés pour définir et partager une vision de l'aménagement du fleuve et de ses abords à travers la capitale; ils prolongent ainsi les réflexions de l'atelier d'étudiants de l'EPFZ «Sion-sur-Rhône», menés depuis 2009 par la Chaire du Professeur Christophe Girot à l'Institut of Landscape Architecture, Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich.

Le projet : Valoriser le fleuve

La relation au fleuve doit être repensée. Autrefois un danger, voire un ennemi, le Rhône devient un patrimoine à valoriser et à mettre en scène. Le canton collabore étroitement à l'aménagement futur de son chef-lieu.

Le déclencheur du projet sera la troisième correction du Rhône. Les besoins sécuritaires ont été définis et les autres aspects s'y sont greffés. La première étape concrète sera la mise à l'enquête d'ici trois à cinq ans de la correction du Rhône à Sion.

La stratégie développée par les étudiants de l'ETH l'EPFZ «Sion-sur-Rhône», par la Chaire du Professeur, avec le soutien de la ville et des ingénieurs du Canton du Valais en charge de la correction, démontre que la reconfiguration du fleuve, associant étroitement paysage et urbanisme, peut générer simultanément un

cadre de vie plus sûr et un espace public structurant pour l'ensemble de l'aire urbaine.

Ces travaux modèleront le fleuve en fonction de la forme suggérée par le projet lauréat. Des élargissements sont prévus en amont et en aval de la ville pour laisser des espaces naturels et de loisirs.

Dans la partie bâtie, un canal, déjà existant, pourrait être valorisé pour créer une zone de verdure urbaine. Le tissu urbain sera redéployé en direction du fleuve pour s'étendre sur une zone artisanale alors repoussée en aval. La création de véritables quais du Rhône est prévue par le projet lauréat. La concrétisation de cette vision prendra du temps. L'architecte de la ville Renato Salvi a évoqué un terme de trois décennies

La municipalité de Sion a déjà mis en place un groupe de travail chargé de plancher sur le Sion du XXI^e siècle.

Financement

Ville de Sion, Canton de Valais

Valorisation

L'exposition à la Ferme Asile (été 2010) et la publication (paru dans l'édition gta Zurich) présentent le résultat d'une recherche projectuelle sur la troisième correction du Rhône dans le secteur de Sion. La publication comprend une description détaillée de la stratégie et du projet, ainsi que les contributions de la Ville de Sion et du Canton du Valais

Sion-sur-Rhône, Un nouveau paysage pour la vallée du Rhône à Sion, ed. Prof. Christophe Girot, gta Zurich 2010.



Lancement d'un concours d'architecture/d'urbanisme dans le périmètre urbain concernée en juin 2011. Le projet lauréat de Paysagegestion prévoit des nouvelles arborisations, des nouvelles places/promenades urbains au bord du Rhône et espaces élargis fluides naturels au bord de la rivière.

3. Nordtangente-Kunsttangente, Basel

Fonctionnement

Nordtangente-Kunsttangente est un projet conjoint du Baudepartement (Tiefbauamt-Nationalstrassen, Hochbau- und Planungsamt) et du Ressort Kultur des Erziehungsdepartement. Ce projet pilote, bénéficiant pour la première fois du soutien de l'Amt für Nationalstrassenbau et du Bundesamt für Strassen ASTRA (jusqu'en 2003), est issu d'un symposium interdisciplinaire sur l'art dans la sphère publique organisé en 1999 par le Baudepartement et le Ressort Kultur des Erziehungsdepartement.

Contexte

Nordtangente-Kunsttangente est un projet culturel qui accompagne les travaux de la ceinture autoroutière Nordtangente, une Stadtautobahn faisant partie de la A3, reliant les autoroutes suisses A2, l'allemande A5 et la française A35. Cette ceinture autoroutière a été partiellement ouverte en 2007, puis complètement en 2008.



Buts/Mission

Le but de Nordtangente-Kunsttangente était de compenser les bouleversements occasionnés par le chantier autoroutier au sein du tissu urbain local et de sa population en proposant une offre culturelle site-specific répondant de manière dynamique et critique à ce contexte perturbé. Dans ce sens, Nordtangente-Kunsttangente fait écho à la pratique de Patrick Bouchain qui a développé les concepts de «chantier ouvert» ou de «construction comme acte culturel». Ces concepts ont été mis en pratique à travers l'agence «CONSTRUIRE» qui est notamment l'instigatrice du projet «Construire ensemble le grand ensemble».

Positionnement

Das Projektteam der Nordtangente-Kunsttangente entschloss sich für ein pragmatisches Vorgehen, das sich vor Ort konkret an den Situationen orientiert und auf diese eingeht. Im Zentrum sollte nicht eine Ideologie, ein unrealistischer Traum oder kurzlebige Eventkultur stehen, sondern eine langfristige Auseinandersetzung mit der Realität und das Setzen von visuellen und atmosphärischen Akzenten.

Nordtangente-Kunsttangente schafft neue Orientierungspunkte in einer gegenständigen Umbruchs. Seit 2002 wurden mit Kunstprojekten Akzente entlang der Nordtangente gesetzt. Manche Interventionen sind temporär – zum Beispiel die Filmnächte im Autobahntunnel – andere wiederum dauerhaft. So hat die Nordtangente Kunsttangente eine Reihe von Wandmalereien realisiert, um in diesem Gebiet des ständigen Umbruchs neue Orientierungspunkte zu schaffen.

Projets artistiques

Les premiers projets artistiques de Nordtangente-Kunsttangente ont été réalisés dès 2002, certains d'entre eux étaient de l'ordre événementiel – donc temporaires – alors que d'autres seront amenés à durer.

Pour ce qui est de l'événementiel, les projets suivants ont été réalisés :

- ▶ des soirées de projections ont eu lieu en 2002 (dans un tunnel), en 2005 (sous un pont), en 2008 (sous un viaduc) et en 2009 (à la gare St-Johann) ;
- ▶ les soirées performance/musique «Ghost Notes I, II et III» ont été organisées en 2009 dans la rue, à l'intention privilégiée des locataires d'appartements dont les fenêtres constituaient autant de loges ;
- ▶ enfin, à la suite d'un concours mis sur pied en 2005, le collectif «airline» a réalisé le projet «airtrain», un projet de social-practice comportant un module itinérant – le Dome, construit sur le modèle du dôme géodésique de Buckminster Fuller – et un programme d'événements culturels, pédagogiques et culinaires.



Pour ce qui est de l'ordre du durable, les projets suivants ont été réalisés :

▶ une peinture murale de Franz Ackermann : «Basel Public», 2002



▶ une peinture murale de Remo Hobi : «Stempel», 2002

▶ une intervention murale de Kalin Lindena : «Alles und Immer», 2003

▶ une intervention architecturale de Renée Levi : «Ayse», 2006

▶ l'installation site-specific «Wiesekreisell» (2005), de Lucia Schnüriger et Harald König, sur un rond-point (cette installation a fait l'objet d'un concours).

Dans le prolongement de ces projets, Nordtangente-Kunsttangente rendu possible l'émergence d'un espace d'exposition indépendant, New Jersey, dirigé par Daniel Baumann, Tobias Madison, Emanuel Rossetti et Dan Solbach. Les activités de New Jersey couvrent les arts visuels, la musique, le film et la publication. Depuis son inauguration, en mai 2008, plus d'une soixantaine d'événements y ont été organisés.

Financement

Principal soutien financier : Baudepartement und Erziehungsdepartement Basel-Stadt

Soutiens complémentaires selon les projets : Christoph Merian Stiftung

Pour New Jersey : Fondation Nestlé pour l'art, George Foundation, Stiftung Rolenfund

Résultat direct du colloque de 1999, qui cherchait à définir un nouveau modèle d'intervention dans la sphère publique, Nordtangente-Kunsttangente privilégie des approches critiques, expérimentales et socialement engagées. Si les projets organisés peuvent potentiellement déplacer un public-cible intéressé à l'art contemporain, le premier public touché est le public local qui habite cette zone ou la

fréquente. Si certains projets étaient de nature éphémère, les peintures murales, l'installation site-specific et surtout l'espace New Jersey permettent de valoriser cette zone urbaine sur le long terme.

Annexe : le symposium «Kunst-Raum-Stadt: Nordtangente-Kunsttangente» (23 et 24 avril 1999)

À travers des présentations et des groupes de travail, ce symposium avait pour ambition d'interroger les modalités de la création artistique dans l'espace public en général et dans le cas particulier du tronçon autoroutier Nordtangente. Le but annoncé était de réfléchir à un nouveau modèle de création site-specific qui ne soit pas de l'ordre de la décoration. Les participants devaient réfléchir à un modèle critique et socialement engagé qui puisse faire référence.

Ce symposium comprenait quatre présentations dont les thématiques étaient :

1. Kunst im Öffentlichen Raum, par Markus Landert, Leiter des Kunstmuseums des Kantons Thurgau

2. Kultur- und Stadtraum, par Michael Nanz, Kunstschaffender, Vertreter GSMBA (Genossenschaft Künstleratelierhaus GSMBA Basel)

3. Finanzierungsmodelle, par Barbara Schneider, Regierungsrätin Basel-Stadt, Vorsteherin Baudepartement

4. Urbane Landschaftsarchitektur, Christian Stern, Landschaftsarchitekt SIA/BSLA/SWA

Thématiques abordées par les groupes de travail :

1. Orte, Inhalte und Zeiträume

2. Kunst und Ethik

3. Kulturraum

4. Öffentlichkeit und Wirtschaft

5. Finanzierungsmodell

6. Trägerschaftmodell

Ziel des Symposiums war nicht, Visionen zu entwerfen. Vielmehr sollten vorgelegte Ideen und Konzepte zur Kunst im öffentlichen Raum im Nordtangente-perimeter bezogen, auf ihre konkrete Realisierbarkeit diskutiert werden. Wir freuen uns, dass jetzt in der Handfestigkeit einiger Aussagen zu einigen Punkten andere Meinungen auf dem Tisch liegen, als wir erwartet haben. Dass das Symposium wichtige Impulse geliefert hat, steht für uns zum heutigen Zeitpunkt fest. Wir haben Ihre Bereitschaft, Verantwortung zu übernehmen, dieses Projekt mitzutragen und daran mitzuarbeiten, haben wir klar wahrgenommen.

Es soll mit diesem Projekt ein Spielraum entstehen, der die Diskussion über die Nordtangente hinaus ermöglicht; die Künstlerschaft hat das Recht, an diesen Prozessen und Diskussionen zu partizipieren, ist dazu aber nicht verpflichtet. Die Künstlerschaft soll nicht auf Knopfdruck reagieren, sondern sich dann und dort einbringen können, wie sie es sich wünscht. Die Auftraggeber, die ein solches Projekt lancieren, müssen der Künstlerschaft absolut vertrauen. Dies sind einige Punkte, die vor allem in den Arbeitsgruppen zu Kunst und Ethik klar zum Ausdruck gebracht wurden.

Die Arbeitsgruppe «Kulturraum» formulierte das Anliegen, die geschichtlichen Potenziale, die im Nordtangentenperimeter bis auf die Kelten zurückverfolgt werden können, zu sichern und zu visualisieren. Anlass zu kontroversen Diskussionen boten die Themen Finanzierung und Trägerschaft des Projekts. Die Idee des Kulturrappens und der Wille, die Bauherrschaft und die am Bau der Nordtangente Beteiligten vermehrt in Verantwortung zu nehmen, stiessen nicht auf allgemeine Zustimmung.

Das Symposium hat gezeigt, dass ein breites öffentliches Interesse an der Thematik Nordtangente – Kunsttangente besteht. Eine konkrete, unabhängige Trägerschaft, die in Zusammenarbeit mit den beiden Departementen das Projekt weitertragen will, hat sich vorerst noch nicht gebildet. Aufgrund dieser Tatsache wurde der Ball sozusagen an die beiden beteiligten Departemente zurückgespielt. Diskussionen um eine zukünftige

Finanzierung des Projekts bedürfen längerer Abklärungen als anfänglich angenommen. Die Bereitschaft des Baudepartements, den «Kohlenbunker» als «Kunstzelle» mit erweitertem Nutzungsangebot für das Quartier für das Projekt zur Verfügung zu stellen, ist ein Baustein in einem Prozess, der die nächsten Jahre dauern wird.

Das Engagement der Kunstkommission in Form von Know-how bildet einen wichtigen Baustein. Das überarbeitete Organigramm, das Sie im Anhang finden, gibt Ihnen Auskunft über mögliche Arbeitsgruppen und Inhalte, die im nächsten Jahr in Angriff genommen werden sollten. Es ist nicht die Absicht der beiden Departemente, das Projekt im Alleingang zu realisieren. Wir zählen weiterhin auf Ihre konstruktive Mitarbeit. Das Projekt «Kunst – Raum – Stadt, Nordtangente – Kunsttangente» ist eine Chance für die Kunst im öffentlichen Raum.

Informations complémentaires

www.kunsttangente.ch

4. Raumlabor Berlin, Konzeptstudie Kunst und öffentlicher Raum Basler Innenstadt

Fonctionnement

Un projet du Bau- und Verkehrsdepartement et du Präsidiatdepartement Abteilung Kultur sous forme de concours d'idées pour des projets d'art dans la sphère publique pour la ville de Bâle.

Composition du jury: Peter Stohler (Abteilung Kultur, Präsidiatdepartement) bestand aus Vertretenden des Bau- und Verkehrsdepartements (Adrienne Mattmüller, Projektkoordinatorin Innenstadt, Roger Loh, Projektleiter Gestaltungskonzept Innenstadt), Mitgliedern der Kunstkommission Basel-Stadt (www.kunstkommissionbasel.ch) und den externen Expertinnen und Experten Sibylle Omlin, Direktorin Kunsthochschule ECAV (Sierre), Nika Spalinger, Künstlerin und Dozentin (Zürich), Thomas Kästle, Kurator (Hannover).

Le concours

In der Präqualifikation hatten sich rund 70 Einzelpersonen oder Projektteams um eine Teilnahme am Konzeptwettbewerb beworben. Für die Bearbeitung wurden neben Raumlaborberlin auch ein Team um Marina Belobrovaja (Johanna Lier und Guido Henseler, u.a.) sowie das Team «Die Zelle» um Enrique Fontanilles (Alexandra Schüssler, Renatus Zürcher, u.a.) ausgewählt, welche am 31. Oktober 2011 der Jury ihre Überlegungen präsentierten.

Sieger des Konzeptwettbewerbs «Kunst im öffentlichen Raum» ist das inter-disziplinäre Team Raumlaborberlin aus Berlin (www.raumlabor.net). Gesucht wurden überzeugende und zukunftsweisende Konzeptideen für den Umgang mit Kunst im öffentlichen Raum in der Basler Innenstadt. Das Bau- und Verkehrsdepartement und das Präsidiatdepartement hatten im Frühjahr 2011 einen Konzeptwettbewerb mit Präqualifikation ausgeschrieben, bei dem drei Teams eingeladen wurden. An der Jurysitzung vom 31. Oktober 2011 konnten alle drei Teams ihre Konzepte der Jury präsentieren.

Nach Meinung der Jury ist Raumlaborberlin der ideale Partner für eine nachhaltige Zusammenarbeit in der komplexen Entwicklung eines Konzepts, das unterschiedlichste Interessen, Anspruchshaltungen und Fragestellungen umfasst. Die langjährige Erfah-

zung des Teams im Umgang mit Kunst im öffentlichen Raum und ihre in verschiedenen Städten dokumentierte Methodenkompetenz, haben die Jury überzeugt. Auch der frische Aussenblick des Teams auf die Verhältnisse in der Stadt Basel wurde von der Jury besonders geschätzt. Internationale Kunst soll in einen fruchtbaren Dialog mit der lokalen Kunst treten und zur Stärkung der lokalen Kunst führen. Gegenüber unterschiedlichen Kunstformen besteht grosse Offenheit.

Das Team Raumlaborberlin wird sich in den kommenden Monaten austauschen mit dem Team OKRA landscapearchitects (Utrecht) / Maxwan architects + urbanists (Rotterdam) / Basler & Hofmann AG (Zürich), das als Sieger aus dem Studienauftrag Gestaltungskonzept Innenstadt hervorgegangen ist (cf. Medienmitteilung BVD vom 26. August 2011). Ziel ist, dass sowohl das Konzept für die Gestaltung der Innenstadt als auch für den Umgang mit Kunst im öffentlichen Raum optimal aufeinander abgestimmt werden.

Le projet

Laut Konzeptvorschlag «Kunst machen – zeigen – leben» von Raumlaborberlin sollen bestehende Netzwerke und die Subkultur näher zusammenrücken. Das präsentierte Modell formuliert ein Dreiecksverhältnis von «Aktion – Resonanz – Reflektion» und sieht die Phasen «Analyse – Folgerung – Konzept – Vision» vor. Das Modell basiert auf einer für Basel auszuarbeitenden Analyse («Kartografie»). Raumlaborberlin formuliert als Grundsatzfrage, wie man die Kluft zwischen Öffentlichkeit und Kunst überwinden könne, ohne die Kunst für das Stadtmarketing zu instrumentalisieren. Die Verfasser geben zudem zu Bedenken, dass die Stadt zunehmend von digitalen Medien beeinflusst und geprägt wird und dass die Diskussion daher vielleicht gar nicht mehr ausschliesslich im physischen Stadtraum stattfinden wird.

Raumlaborberlin bringt grosse Erfahrung und vielfältige Kompetenzen mit und ist nach Meinung der Jury in der Lage, das vorgeschlagene Konzept überzeugend weiter zu entwickeln und zu vermitteln. Das Konzept hat eine klare Form und Struktur. Interessant erscheint der Jury die angestrebte Analyse und Verortung des lokalen Potentials. Darauf basierend soll eine spezifische «Kartografie» für die Stadt Basel ausgearbeitet und ein «Nutzungsmodell» für Kunst im öffentlichen Raum erarbeitet werden. Der Nutzerperspektive wird im Projekt viel Aufmerksamkeit geschenkt und die zunehmende Medialisierung in die Betrachtungen mit einbezogen. Synergien, die in der Stadt bereits vorhanden sind, sollen genutzt und gestärkt, vorhandene Energien um- und weitergeleitet werden. Einer Zusammenarbeit mit dem Team um OKRA wird sehr optimistisch und interessiert entgegen gesehen.



5. KiÖR Projekte, Zürich

Fonctionnement

Les projets KiÖR (Kunst im öffentlichen Raum Projekte) sont gérés par un groupe de travail, l'«AG KiÖR», constitué par la Ville de Zürich en 2006. Cet organe stratégique constitué de responsables de différents services de la Ville ainsi que de personnalités externes dépend administrativement du chef des Tiefbau- und Entsorgungs-Departements. Après avoir été piloté par Dorothea Strauss, l'AG KiÖR est actuellement dirigé par le curateur et publiciste Christoph Doswald.

Buts/Mission

Der Stadtrat Zürich 2006 hat die Arbeitsgruppe Kunst im öffentlichen Raum eingesetzt. Sie wirkt an der starken Positionierung aktueller und international ausstrahlender Kunst im öffentlichen Raum der Stadt Zürich mit. Die Arbeitsgruppe

- ▶ initiiert Kunstwettbewerbe bei städtischen Entwicklungsvorhaben
- ▶ formuliert Empfehlungen im Umgang mit bestehenden Kunstwerken im öffentlichen Raum

- berät Private, Stiftungen, Firmen und Institutionen, die den öffentlichen Raum mit Kunst bespielen möchten
- setzt sich ein für eine nachhaltige Vermittlung und Öffentlichkeitsarbeit der Kunstwerke

Positionnement

Die Entwicklung der Stadt Zürich soll sich in Zukunft noch stärker in künstlerischen Projekten widerspiegeln. Denn die Entfaltung von Kunst steht in direkter Wechselbeziehung mit den gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Veränderung unserer Welt: Kunst schafft Identität für die Bevölkerung und trägt zur Lebensqualität bei.

Kunst im öffentlichen Raum fördert das Bewusstsein für sich selbst und die eigene Stadt. Die Arbeitsgruppe Kunst im öffentlichen Raum möchte den unmittelbaren Kontakt zwischen Kunst und Mensch fördern, denn gerade Kunst im öffentlichen Raum bietet eine individuelle und häufig nicht alltägliche Möglichkeit, die Welt, in der man lebt, mit anderen Augen zu sehen.

Kunst im öffentlichen Raum unterstützt die kreativen Prozesse in der Stadt Zürich. Nirgendwo funktioniert der Dialog bzw. die Konfrontation zwischen Kunst und BetrachterIn so unmittelbar wie im öffentlichen Raum. Institutionelle Räume wie Museen, Kunsthallen, Galerien etc. bieten einen allgemein anerkannten Schutzraum für Kunst, doch im öffentlichen Raum dürfen sich die Gemüter noch erregen, hier zeigt sich die Kunst noch verletzlich. Der öffentliche Raum erscheint als letzte Bastion einer freien Meinungsäusserung über Kunst und ihre Bedeutung für die Gesellschaft und für jeden einzelnen. Dieses Konfliktpotenzial kann genutzt werden, um substantielle Diskussionen zu führen, in denen kritische Stimmen aus der Bevölkerung ernst genommen werden. Generell schafft Kunst so eine publikumsorientierte Diskussionskultur, die langfristig aufklären und zur Weiterbildung beitragen soll.

Kunst im öffentlichen Raum trägt entscheidend zu einem weltoffenen Klima bei. Zürich nimmt spätestens seit Ende der 1990er Jahre auf der Weltbühne der bedeutenden Städte eine wichtige Position ein: Zürich hat sich zur weltoffenen und finanzstarken Metropole entwickelt. Gleichzeitig prägt hier immer noch ein hoher Grad an Verbindlichkeit das Klima. Zürich steht für eine international anerkannte und lebendige Kulturszene in allen Sparten und bietet ausserdem eine hohe Lebensqualität.

Kunst im öffentlichen Raum überwindet Sprachgrenzen, schafft internationale Ausstrahlung für die Stadt Zürich und ist ein wichtiger Standortfaktor für die Kultur-, die Wirtschafts- und die Tourismusstadt Zürich.

Kunst im öffentlichen Raum aktiviert die Kunstszene. Durch die Realisierung von Kunstprojekten nationaler und internationaler Künstler und Künstlerinnen im öffentlichen Raum wird der künstlerische Austausch gefördert. Dadurch entstehen neue Netzwerke, von denen auch die hiesigen Kunsthochschulen profitieren.

Projets artistiques

L'AG KiÖR génère un large éventail de projets, en termes de budget, de complexité et de temporalité. Sur le plan des projets durables, il peut s'agir aussi bien d'une commande d'œuvre site-specific – comme *Streetpainting #3*, Lang&Baumann, 2008, créée pour l'Ulmergtunnel – que de la mise sur pied de projets d'envergure comme **«Kunst in der Europaallee»**, conçu pour le futur quartier Europaallee qui verra le jour d'ici 2018 à gauche et à droite des rails de la gare principale. Ce projet d'art dans la sphère publique a fait l'objet d'un concours adressé à des curateurs qui a été remporté, à la suite d'un long processus décisionnel, par le zurichois Patrick Huber. Son projet «SPACE» comporte deux phases. À l'image du projet bâlois Nordtangente-Kunsttangente, la phase «Under construction» prévoit d'accompagner le chantier Europaallee d'une série d'événements culturels de type performance, musique, sculpture, etc. Ces événements se succéderont au rythme de 3 à 4 par année entre 2011 et 2019. Une fois les travaux terminés, la phase «Constructed» verra l'installation d'un dispositif immatériel, mélangeant son et lumière, qui sera utilisé ponctuellement. **La Ville de Zürich engage en montant de 2 millions dans l'opération.**

Du côté des projets temporaires aussi, l'éventail va de la commande d'une œuvre – comme la peinture murale de Pierre Haubensak créée en 2011 sur la paroi d'une maison de la Turbinenstrasse, dans le quartier de Zürich-West (cette œuvre qui a coûté 26'000 francs sera détruite) – à la mise sur pied de projets d'envergure variable en termes de mise en place et de budget.



En réponse à des perturbations du paysage urbain (un chantier de rénovation par exemple) ou à des situations intermédiaires (comme un zone vierge en attente d'être réaffectée), l'AG KiöR met parfois sur pied des concours. Ça a été le cas, par exemple, lors des travaux de restauration de la Zürcher Stadthaus. Entre 2008 et 2009, quatre travaux de jeunes artistes ont été sélectionnés pour être reproduit en grand format sur une bâche couvrant l'échafaudage: *Hänsel und Gretel* de Mathieu Richter (2008, **image de gauche**), *Rosa Pudel* de Denise Altermatt (2009), *Hier und Jetzt* de Jelena Martinovic (2009, **image de droite**) et *Ohne Titel* de Matthias Heipel (2009).

«Jugend & Kunst Zürich / Kinder & Kunst Zürich» est un projet de social-practice à l'intention du jeune public, initié en 2007. Il s'agit d'interventions ponctuelles et nomades organisées en collaboration avec des partenaires locaux dans la ville tels que des services sociaux et des éducateurs. Il s'agit là de projets relativement «légers» à mettre en place.

En 2006, une partie des quais de la Limmat ont été fermés à la circulation. Une intervention architecturale été prévue à l'emplacement de l'ancienne Fleischhalle, mais les travaux ont été repoussés et cette place est toujours vide. En 2008, l'AG KiöR a donc lancé un concours pour occuper cet espace vide auquel 57 participants ont pris part. C'est finalement le

projet «zürich-transit-maritim» de Jan Morgenthaler, Martin Senn et Fariba Sepehrnia qui a été retenu. Conçu comme une «archéologie du futur», l'idée est de transformer progressivement (entre 2011 et 2015) cette partie des quais en port de haute mer, en y implantant des éléments significatifs, comme une bitte d'amarrage.



Ce projet d'un montant de 600'000 frs soulève de nombreuses protestations.

En 2011, l'AG KiöR a lancé le projet pilote «Gasträume» qui consiste à mettre à disposition d'institutions et galeries de la région une place publique pour y installer un œuvre. Le choix des participants se fait sur concours. La prochaine édition aura lieu du 7 juin au 7 septembre 2013.

En 2012, «Gasträume» a laissé place à un projet plus étendu intitulé «ART AND THE CITY» (AATC). **Organisé du 9 juin au 23 septembre, AATC est** un festival d'art dans la sphère publique, dans le quartier de Zürich-West, un ancien quartier industriel en pleine restructuration, où se trouvent de nombreuses galeries, l'école d'art et l'Espace Löwenbräu.

AATC a donné la parole à des artistes qui, depuis les années 70, étudient de près la question du développement urbain et de la transformation de l'espace. On trouve parmi eux des créateurs comme Los Carpinteros (**image page suivante**) Richard Tuttle, Fred Sandback, Yona Friedman ou encore Charlotte Pose-

nenske. Parallèlement, AATC a voulu associer les artistes d'aujourd'hui qui s'intéressent à toutes les facettes de notre monde urbain : de la construction à l'architecture, sans oublier de nombreuses questions sociales. C'est dans ces domaines que s'illustrent Martin Creed, Christian Jankowski ou Oscar Tuazon. Des oeuvres signées de Subodh Gupta, Sandra Kranich, Beat Zoderer, Lara Almarcegui ou encore de l'artiste chinois Ai Weiwei seront également exposées. À l'occasion de ce festival, un prix ART AND THE CITY a été attribué en partenariat avec Hardturm AG. L'objectif était d'acquérir certaines œuvres, afin de les intégrer au paysage urbain de l'ouest zurichois. Enfin, le festival se conclura sur un séminaire organisé conjointement avec l'ETH Zurich autour de la question des rapports entre l'art et l'espace public. Mobimo Immobilien AG **était** le principal sponsor d'ART AND THE CITY, mais VBZ, APG, Tamedia, Swiss Re, UBS, Die Mobiliar ont aussi apporté leur soutien.

L'AG KiöR suscite en effet régulièrement le débat en mettant sur pied des symposiums. Organisé en 2009 en réponse aux protestations à l'égard du projet «**zürich-transit-maritim**», le symposium «Ausgebucht» interrogeait les tensions que peut générer l'art dans la sphère publique. Quant au symposium organisé à l'occasion de l'AATC, son statement était le suivant : «This symposium will deal with current topics regarding urban development, including the subject of land being reserved for building or maintained as cultural heritage. The role of large-scale artistic events as drivers of innovation will also be discussed, as will the role of art in public places – should it be participative, decorative, subversive or though-provoking?»



Pour terminer, il est intéressant de souligner que l'AG KiöR met aussi sur pied des projets de promotion, de restauration ou de sauvetage d'œuvres d'art dans la sphère publique à caractère historique – tel *Heureka* de Tinguely ou *Pavillon-Skulptur* de Max Bill – ce qui ancre les projets KiöR dans une filiation qui les légitime.

Financement

Mélange de soutiens publics (Tiefbauamt, Amt für Städtebau) et de sponsoring privé. Pour AATC par exemples, le principal sponsor est Mobimo AG.

Avec de gros montants provenant aussi bien du secteur public que de sponsors privés, l'AG KiöR a mis sur pied une politique culturelle de prestige à l'échelle de la Ville de Zürich. Ces projets s'adressent non seulement au public de la ville mais aussi aux touristes de passage. Ils sont emblématiques du positionnement et de l'ambition de Zürich à l'échelle internationale. À cet égard, le projet AATC rassemblait de nombreux artistes reconnus à cette échelle. Quant au projet Gasträume, il offre aux galeries privées et institutions de la place une vitrine de premier choix au sein de l'espace urbain. À travers ses symposiums et des projets polémiques comme «zürich-transit-maritim», l'AG KiöR contribue à enrichir le débat sur l'art dans la sphère publique.

Informations complémentaires

www.stadt-zuerich.ch/content/ted/de/index/oeffentlicher_raum/kunst_oeffentlicher_raum.html

6. Concours international d'idées pour l'aménagement artistique de l'autoroute RN1/RN1A sur territoire genevois

Fonctionnement

Ce projet a été initié par le Département des travaux publics et de l'énergie (maître de l'ouvrage) et la Commission du Fonds cantonal de décoration. Un groupe de travail sous la présidence de Florence Vandebusch a géré ce projet avec le soutien d'un jury international constitué en 1991. Ce jury comportait onze personnes, dont quatre de la Commission (un architecte, un ingénieur, un sculpteur et une conservatrice de musée) et un représentant du génie civil (ingénieur au département des travaux publics).

Contexte

En janvier 1990, le Grand Conseil de la République et canton de Genève donne mission au Conseil d'Etat d'assurer la réalisation d'une œuvre artistique

originale dans le cadre de la célébration du 700^e anniversaire de la Confédération en 1991. Ce dernier confie alors la mission au Fond cantonal de décoration et d'art visuel le soin de remplir ce mandat. Une réflexion à ce propos était justement déjà en cours depuis 1989 au sein de la Commission consultative du Fonds. Une sous-commission *ad hoc* avait déjà proposé quelques idées dont celle d'interventions plastiques tout au long de l'autoroute de contournement de Genève. Prévu pour 1993, ce tronçon constituait le chaînon manquant de l'axe autoroutier européen reliant le nord au sud.

Mission/Buts

Confier une nouvelle identité au nouvel ouvrage autoroutier en construction.

Positionnement

«La création d'une voie de communication sous forme d'autoroute aurait dû fournir l'occasion d'imaginer les ouvrages d'art comme des œuvres d'art et d'associer d'emblée intervention artistique et expression technologique. Ce ne fut pas le cas. Le jury était d'ailleurs conscient du fait que les artistes seraient appelés, comme d'habitude, trop tardivement à intervenir. Il ne voulait en aucun cas jouer un rôle de commanditaire d'œuvres monumentales dans les échangeurs, afin que s'y dressent, comme sur certaines places publiques, des statues de quelque nouveau condottiere. Le jury désirait que l'œuvre d'art s'adresse à l'usager de l'autoroute.» (in *Concours international d'idées pour l'aménagement artistique de l'autoroute RN1/RN1A sur territoire genevois*, Genève, 1996). Vu l'envergure de l'objet à traiter, son insertion dans la géographie du canton, il apparut indispensable d'inviter des artistes de renommée internationale.

Le concours

Comme les constructeurs avaient eu le «champ libre» pour gérer le projet de génie civil, il fallait que les artistes, limités qu'ils étaient par toutes sortes de contraintes techniques ou de sécurité, puissent choisir au moins le lieux de leur intervention.

31 invitations sont envoyées (1991), à des artistes reconnus à l'échelle internationale. Seuls Fischli & Weiss et Richard Long déclinent la pré-invitation qui leur a été faite. Après envoi des invitations et cahier des charges (1992), Lothar Baumgarten, Daniel Buren, Dani Caravan, Ludger Gerdes, Robert Irwin, Walter de Maria, Maurizio Mochetti, Norbert Rademacher et Markus Raetz se retirent à leur tour du projet.

Des visites du site sont ensuite organisées et ce sont alors Elisabeth Ellen Versluis, Jenny Holzer et James

Turrel qui renoncent à envoyer un projet. Sur les projets finalement soumis par les artistes, le jury retient cinq candidatures, celles de John Armleder, Michael Brewster, Roman Signer (**image ci-dessous**), Robert Morris et Kate Ericson & Mel Ziegler.

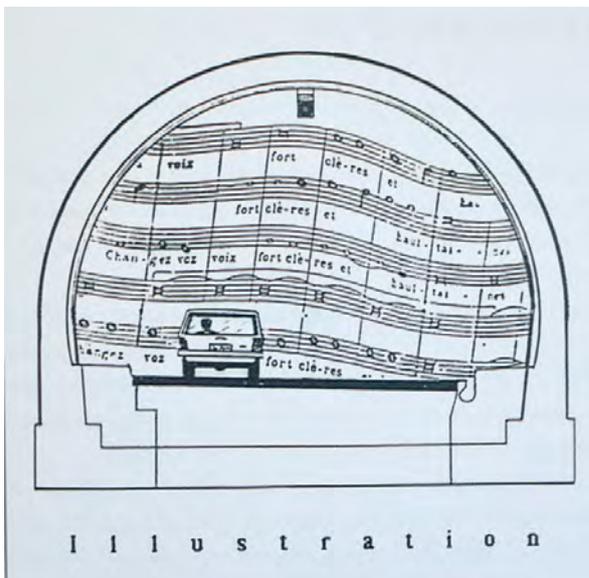


Membre du jury, Jo Fontaine se déclare en divergence avec les choix opérés et se retire. Il est remplacé par un membre de la Commission du Fonds.

Les artistes ont six mois pour approfondir leur projet. Dans l'intervalle, le maître de l'ouvrage mandate directement trois artistes et designers genevois pour revêtir de céramique de couleur les deux tunnels et la tranchée couverte de l'autoroute. La Commission informe les artistes de ce problème.

En 1993, pour les premières discussions du second tour, le jury est rejoint par des experts de l'Office fédéral des routes et du Service cantonal d'écotoxicologie ainsi que par l'architecte paysagiste mandataire et un ingénieur hydraulicien. Le projet de John Armleder est jugé irrecevable. Le lendemain, les artistes sont invités à défendre leur projet.

À l'issue des délibérations, le jury recommande au maître de l'ouvrage l'exécution du projet Brewster (estimé à 200 000 dollars, **image page suivante**) et l'attribution d'une somme de 50 000 frs en tant que crédit d'étude pour la mise au point du projet Ericson & Ziegler par une collaboration entre les artistes, l'Etat de Genève (Département des travaux publics) les entreprises spécialisées dans le domaine propre au projet (le parfum) et l'architecte paysagiste-conseil mandataire, en vue de son exécution selon un financement à définir.



Le 29 novembre 1993, Christian Grober (conseiller d'Etat chargé du département des travaux publics) informe le jury qu'il écarte ses recommandations parce qu'il considère les deux projets retenus comme irréalisable pour des raisons à la fois techniques et financières.

Fin novembre 1993, le département des travaux publics publie un ouvrage sur l'historique de l'autoroute de contournement. Deux pages présentent les «Œuvres d'art pour ouvrages d'art» à savoir la décoration des tunnels et tranchée couverte par trois artistes genevois. Le concours artistique international est complètement passé sous silence.

Le concours international d'idées pour l'aménagement artistique de l'autoroute RN1/RN1A est une parfaite illustration de disfonctionnement qui peut intervenir au sein d'une économie de projet impliquant des partenaires artistiques, culturels et politiques.

7. Paléontologie Transjurane A16 (Jura)

Fonctionnement

Paléontologie A16 est un projet de l'Office de la culture de la République et Canton du Jura.

Mission/Buts

La branche paléontologique de la Section d'archéologie et paléontologie a pour mission de sauvegarder, documenter, analyser, étudier et archiver le patrimoine paléontologique voué à être détruit par la

construction de l'autoroute Transjurane A16, une Route nationale suisse qui relie, du Nord au Sud, la frontière franco-suisse à Delle-Boncourt (Territoire de Belfort-Canton du Jura) à Biel/Bienne (Canton de Berne). D'une longueur totale de 85 km, cette autoroute à deux et quatre pistes est en construction. Les derniers kilomètres encore en chantier seront progressivement mis en service d'ici à 2016.

Projet

Entre 2000 et 2010, le travail a principalement consisté à sauvegarder et à documenter les nombreuses découvertes mises au jour. Les années 2011 à 2018 s'orienteront vers l'exploitation scientifique des données, la gestion de la documentation et des collections ainsi que la transmission de l'ensemble de cet héritage à la République et Canton du Jura. Paléojura et le Musée jurassien des sciences naturelles seront chargés de gérer le patrimoine paléontologique en provenance de l'A16, dès la fin 2018.

Financement

Basée à Porrentruy, la Paléontologie A16 est financée par l'Office fédéral des routes (OFROU) et par la République et Canton du Jura (OCC). Sa mission se concentre sur le tracé A16 de 24,675 km de longueur, comprenant les sections autoroutières situées entre Boncourt et Porrentruy, ainsi qu'entre Delémont et Choindoz.

Informations complémentaires

www.palaeojura.ch



8. Tunnelverlängerung Kanton Aargau A1 Horental, Küttigen, Aarau 2011

Ariane Epars/Daniel Hunziker

Fonctionnement/Contexte

La sculpture monumentale de Ariane Epars et Daniel Robert Hunziker se situe au portail nord d'un tunnel d'autoroute en Argovie de 700 m de long. L'inscription ~ 3.00 en creux dans le béton, signale cette intervention et permet de la repérer. Ce projet était élu par un concours art et architecture invité.

Financement: Le budget mis à disposition des artistes (pourcentage artistique) par la ASTRA a été investi dans la construction d'une nouvelle portion de tunnel permettant de le rallonger de 3 mètres.

www.arianepars.ch



Tunnel de Horental, Küttigen/Aarau, 2011

9. Kunst am Wasser, Kunst entlang der Aare, Berne

Fonctionnement

«Kunst am Wasser» est un projet des communes de Münsingen, Rubigen, Allmendingen, Belp, Muri et Berne réalisé en collaboration avec l'association des galeries bernoises, à travers l'association Kunst am Wasser, présidée par Peter Niederhäuser. Sarah Pfister était directrice de projet.

Buts/Mission

Kunst am Wasser est un projet artistique sur les rives de l'Aare, un territoire naturel protégé de 20 km de long, entre Berne et Münsingen. Une septantaine de projets – sculptures, installations et performances – a été présentée du 21 août au 14 novembre 2010. Le projet se situe dans le contexte d'un projet de protection contre les crues de l'Aare (similaire au projet de l'aménagement du Rhône).

«Kunst am Wasser» geht der Umsetzung des Wasserschutzprojekts Aarewasser voraus. Es wird eine Flusslandschaft entstehen, die dem Wasser mehr Raum lässt. Ziel des Kunstprojektes ist es, eine langfristige Balance zwischen gesellschaftlichen, wirtschaftlichen und ökologischen Interessen zu schaffen. Im Spannungsfeld zwischen Naturlandschaft und vom Menschen geformter Kulturlandschaft setzen sich die im Rahmen von «Kunst am Wasser» gezeigten Kunstwerke mit den besonderen Bedingungen dieser Koexistenz auseinander.

Positionnement

Les œuvres d'art se positionnent dans le paysage (une zone naturelle protégée qui serve aussi de zone de loisir de la région de Berne). Les artistes sont invités à se référer explicitement à ce contexte pour leurs interventions artistiques à développer.

Die Kunstwerke sind mitten in einer Landschaft ausgestellt, die streng geschützt unter Naturschutz steht und zugleich ein beliebtes und stark besuchtes Naherholungsgebiet der Region ist. Die Kunstschaaffenden setzen sich in ihren eigens für «Kunst am Wasser» entwickelten Projekten mit diesem besonderen Umfeld auseinander: Sie beschäftigen sich mit dem Spannungsfeld zwischen Natürlichkeit und Künstlichkeit, zwischen Natur- und Kulturlandschaft, Schutzgebiet und Freizeitpark.

Projet

Les œuvres présentées ont été sélectionnées sur concours à l'échelle suisse. Le jury a reçu plus de 270 dossiers, sur lesquels une septantaine a été retenue. Ce projet compte 60 installations et sculptures qui entrent en dialogue avec le contexte naturel ainsi que six performances. (**Images page suivante, à gauche,** «Paradisbäume d'Esther van der Bie; à droite, «Sinkender Garten» d'Anna Schmid).

Financement

Les principaux soutiens du projet sont la Bank EEK, Ernst Göhner Stiftung, Swisslos Kultur Kanton Bern,

Burggemeinde Bern et le Rotary Club Bern Muri auxquels s'ajoutent de nombreux autres sponsors privés.

Kunst am Wasser est un projet d'art dans le contexte naturel comparable à des événements comme Bex&Arts ou Môtiers-Art. Appréhendée sur le mode de la promenade – à pied ou à vélo – cette exposition grand public implique de nombreux artistes régionaux et a donc surtout un impact régional.

Informations complémentaires

www.kunstamwasser.ch



10. Kulturweg Limmat Baden-Wettingen- Neuenhof

Fonctionnement / Projet

Die 1992 gegründete Stiftung Kulturweg Baden-Wettingen-Neuenhof hat die Absicht, im Bereich des Kulturweges Werke zeitgenössische Kunst der Öffentlichkeit zugänglich zu machen, zu erhalten und den stets wechselnden Bedürfnissen der Zeit anzupassen. Die Ziele der Stiftung sind:

- ▶ Erwerb und Entlehnung von Kunstwerken zur dauernden oder befristeten Platzierung entlang des Weges
- ▶ Unterhalt der Wege, der Wegweiser und der Skulpturen
- ▶ Schaffung und Verbreitung von Informationsmitteln, die über Werke und Kunstschaffende Auskunft geben

Wichtige Etappen

- ▶ 1991 Gestaltung des Limmatuferwegs mit 20 permanenten Skulpturen
- ▶ 1993 Openair-Kino mit Livemusik (temporäres Ereignis)
- ▶ 1999 Installation von Roman Rigners «Skulptur am Wasser» (permanent)
- ▶ 2003 Ruedi Sommerhalders «Licht Wasser Klang-Skulptur» (temporär)
- ▶ 2005 «Espce d'une sculpture» mit Arbeiten von Vincenzo Baviera, Markus Zeller (permanent) und von Jürg Altherr, Gunter Frentzel, Lilian Hasler (temporär)
- ▶ 2007 «Videoskulptur», temporäre Projektion von Videoclips 20 Kunstschaffender am Schartenfels
- ▶ 2012 Einweihung von zwei neuen Kunstwerken

Finanzierung/Trägerschaft

Trägerschaft des Projekts ist die Stiftung Kulturweg mit den wichtigsten Partnern Stadt Baden, Gemeinde Wettingen, Gemeinde Neuenhof.

Finanzierung

Gönner des Projekts beim Ankauf und der Einrichtung von neuen Skulpturen sind:

ABB Baden; Ascom Schweiz; Walter A. Bechtler Stiftung Küsnacht; Coop Schweiz; Credit Suisse, Baden; Kanton Zürich; Metall- und Stahlbau AG, Endingen; NOK Baden; SBB; Stiftung Ostschweizer Kunstschaffenden; UBS Schweiz

Göner temporäre Projekte :

Aargauer Kuratorium Kanton Aargau, Lotteriefonds AXPO, Zürich Huba Control AG, Würenlos Josef Meier, Wettingen NAB, Aarau Stadtcasino Baden AG Franz Wassmer Ennetbaden

Mediation

Beschilderung, bei Einweihungen spezielle Anlässe, eher Unterhalt

Weitere Informationen

www.kulturweg-limmat.ch



International

11. Kunst am Fluss, Bildnerische Positionen an der Oberen Donau (Donau Radwanderweg)

Fonctionnement

Un projet initié par le Landkreis Sigmaringen DE

Projet

An insgesamt 17 Standorten entlang der Donau von Fridingen bis Herbertingen haben ebenso viele Künstler aus Südwestdeutschland und der Nachbarschaft Installationen und Skulpturen aufgebaut, die Bezug nehmen auf die Geologie, die Geschichte, die Ökologie und aktuelle Probleme der Flusslandschaft. Mit Kreativität und Hintersinn, ästhetischer Strenge und Humor eröffnen die Kunstwerke neue, auf den ersten Blick überraschende und mitunter irritierende Perspektiven auf Fluss und Natur, laden ein zum Verweilen, Entdecken, Nachdenken und auch zum Schmunzeln.

Positionnement

Der sich längs der Donau und des Donau-Radwanderwegs über ca. 50 Kilometer erstreckende Kunstweg ist auf eine Dauer von zwei Jahren, von Herbst 2012 bis Herbst 2014, angelegt. Elf der 17 Arbeiten wurden von den beteiligten Künstlern eigens für «Kunst am Fluss» konzipiert, sechs Beiträge aus bereits vorhandenen Atelier-Beständen zur Verfügung gestellt.

Folgende Standorte und Künstler sind am Kunstweg beteiligt :

1. Donauversinkung Fridingen – Daniel Bräg, *Kapelle für den Heiligen Daniel*,
2. Holzbrücke Beuron – Ingrid Hartlieb, *Doline*,
3. Donauwiesen bei St. Maurus – hundefaenger Karl Rudi Domidian, *schichtung fürs donautal*,
4. Ortsmitte Hausen im Tal – Jörg Bach, *Zankapfel*,
5. Ortsmitte Thiergarten – Jürgen Knubben, *Säule VI (Hommage à Brancusi)*,

6. 6) Gutenstein, neue Donaubrücke – Klaus Prior, *Ibikus I*,

7. 7) alter Straßentunnel bei Dietfurt – Hans-Jürgen Kossack, *Heimatliebe*,

8. 8) Klostermauer Inzigkofen – Ursula Hauptenthal, *La Fiamma*,

9. Donauwehr bei Laiz – Gert Riel, *Veränderung*,

10. Donaurenaturierung bei Laiz – Cornelius Hackenbracht, *Turmstein IX*,

11. Mühlbergfelsen Sigmaringen – Reinhard Sigle, *Krone auf! Oder: Sammelstelle für müde Monarchen*,

12. alter Steinbruch unterhalb der «Waldbühne» Sigmaringendorf – Hannes Forster, *Die Gerade*,

13. Donauufer Scheer gegenüber Schloss Bartelstein – Johannes Pfeiffer, *Flussstein oder Fischen nach dem Stein der Weisen*,

14. Römermuseum Ennetach – Markus F. Strieder, *Scutum*,

15. Bildstöcke zur «Blochinger Sintflut» – Rolf Wicker, *Wanderkapelle*,

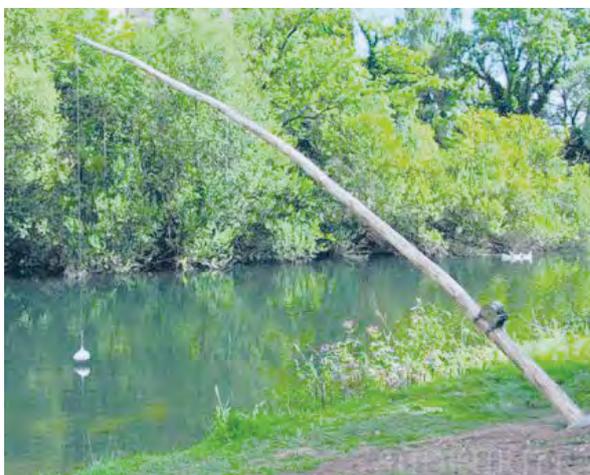
16. Donauried unterhalb von Hundersingen – Ernst Lorch, *Urfallz – Zeit – zählen – Zahl*,

17. Hügel in der Donau-Renaturierung unterhalb der Heuneburg – Gerold Jäggle, *Lanzenfigur und Kieszeichnung*.

Financement

Durch verschiedene Partner der öffentlichen Hand des Landkreis Sigmaringen (Gemeinden, Tourismus)

www.landkreis-sigmaringen.de/3196.php



12. Rouen Luciline, Rives de Seine (projet urbaniste)

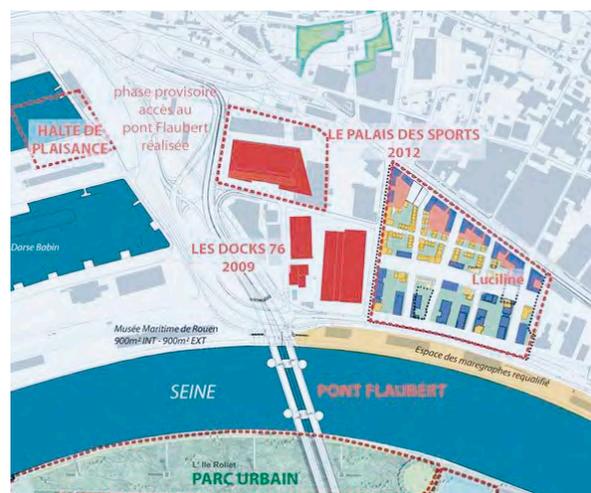
Fonctionnement

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Rouen

Conformément à la réglementation en vigueur, l'avis de l'autorité environnementale, représentée par le Préfet de région, est obligatoire pour la construction de ce type d'infrastructure.

Buts/Mission

Il s'agit de l'un des plus grands projets pour Rouen d'ici à 2020. L'enjeu est la reconquête des friches laissées par l'histoire industrielle et les activités portuaires. Le projet Rouen Luciline - Rives de Seine se situe entre les Docks 76 et la rue Jean-Ango.



Le projet

En mutation, le secteur Luciline de 9 hectares est une reconquête pour la ville et offre l'opportunité de créer un grand éco-quartier **à un kilomètre seulement du centre historique**. Les occasions d'une telle ambition sont peu nombreuses au niveau national et européen; faire naître un modèle de ville moderne bénéficiant des dernières nouveautés en matière de développement durable. Le site accueillera à terme près de 1000 logements (dont 25 % de logements sociaux), des bureaux, des activités et des commerces. Ce quartier apportera des réponses nouvelles aux défis du réchauffement climatique. Utilisation d'énergie renouvelable, mode de transport optimisé, cadre de vie verdoyant et aéré... Tout a été repensé,

certains bâtiments produisant même plus d'énergie qu'ils n'en consomment. La reconquête des quais de la Seine se concrétise en privilégiant l'environnement.

Ce projet important installe un nouveau rapport de la ville avec son fleuve. Plus de liens, plus d'accessibilité sont au programme. Une ville plus proche de son fleuve et de son cours tranquille. Le quartier offrira des accès directs à la Seine en évitant un front de Seine massif. Les immeubles seront construits perpendiculairement à la Seine.



La ZAC (zone d'aménagement concerté) sera aménagée sur une quinzaine d'années. Les constructions seront réalisées en trois phases qui s'achèveront respectivement en 2013, 2016 et 2018. La construction des premiers immeubles devrait commencer en 2012 pour une livraison au cours du second semestre 2013. Quatre premiers bâtiments sont concernés. L'immeuble de bureaux du promoteur Sogeprom, dessiné par l'agence FHY, prendra place sur le boulevard Ferdinand de Lesseps. Dédiés au logement, trois autres bâtiments de la Cirmad (120 logements au total dont 30 construits par le bailleur social Logiseine) se répartiront sur le front de la Seine et à l'arrière du boulevard Ferdinand de Lesseps. Ils sont conçus par les architectes Bureau 112, Atelier des 2 Anses et François Leclercq.

Positionnement

Le projet Luciline fait partie intégrante du programme européen Interreg IV B, intitulé

«Future Cities – urban networks to face climate change» («Les villes de demain: des réseaux urbains pour répondre au changement climatique»). Lancé par l'Union européenne en 2008, ce programme dure quatre ans et rassemble différents partenaires du Nord-Ouest européen. L'objectif est la mutualisation des compétences, des idées et des expériences de nouveaux aménagements pour mieux lutter contre le changement climatique. La gestion de l'eau, l'efficacité énergétique et les espaces végétalisés en milieu urbain sont trois exemples d'actions partagées. L'Europe permet cette expérience en taille réelle et donne aux partenaires de quoi amplifier les projets en finançant pour partie ces

innovations. Rouen est l'unique projet français de ce programme. Le projet Future Cities est financé par le Fonds Européen de Développement Régional (Feder).

Les changements climatiques sont aujourd'hui une priorité pour les scientifiques, le monde politique et le débat public. Le projet Future Cities est un projet concret pour lutter contre les effets du réchauffement en modifiant nos habitudes de vie et notre impact sur l'environnement.



L'objectif environnemental de Luciline - Rives de Seine est de concevoir des espaces qui permettent de limiter les émissions de CO² et de mettre en place des solutions qui répondent au réchauffement climatique. La première démarche est de lutter contre l'étalement urbain en proposant un quartier densifié tout en préservant des espaces publics aérés. Transport, énergie, déplacement, cadre de vie, tout est revu et repensé pour gagner en efficacité.

Le projet d'aménagement Luciline-Rives de Seine est un nouveau quartier de logements, de bureaux et de commerces qui répond à des ambitions économiques, sociales et environnementales fortes. Situé entre le Mont-Riboudet et la Seine, ce quartier de près de 10 hectares est destiné à accueillir à terme 1000 logements.

Le projet d'aménagement, piloté par RSA (Rouen Seine Aménagement), s'intègre dans le grand projet urbain Seine-Ouest qui figure dans le peloton de tête des opérations prévues actuellement dans les plus grandes villes de France. Il s'agit de créer une ville à part entière mixant les fonctions urbaines: immobilier de bureau, logements pour tous types de publics, activités économiques et équipements publics. L'aménagement de ce quartier a commencé par l'implantation d'un immeuble de bureaux, Le Vauban (maîtrise d'ouvrage: Matmut).

Luciline se veut être un quartier précurseur en matière de réponses aux nouveaux défis environnementaux urbains, notamment en matière de réchauffement climatique. Symbole de la reconquête de la Seine et de ses quais, le site accueillera à terme près de 1000 logements dont 25% sociaux, 40 000 m² de bureaux et près de 20 000 m² d'activités tertiaires. Une cohabitation inscrite dans une démarche environnementale globale: lutte contre l'étalement urbain, bâtiments Très Haute perfor-

mance Energétique, recours aux énergies renouvelables (géothermie et solaire), gestion douce des eaux pluviales, mise à jour de la rivière souterraine (La Luciline) et promotion de la mobilité douce et des transports en commun.

En matière de géothermie, Rouen est pionnière : elle est la seule ville de France à l'appliquer à l'échelle d'un quartier, en dehors de la région parisienne où une expérience similaire est en cours.

Financement

L'aide totale apportée par l'Europe pour ce programme est de plus de 5,9 millions d'euros. Pour le projet Rouen Luciline - Rives de Seine, l'apport du Feder est de 652375 euros.

Informations complémentaires

www.rouen-seine.fr/luciline/

13. Rives de Saône



Fonctionnement

Le projet Rives de Saône a été placé sous les auspices d'une direction artistique globale, le duo Jérôme Sans et APC+AIA/ARTER¹, afin que le regard des artistes apporte un éclairage sur les problématiques urbaines.

¹ APC + AIA / ARTER est une agence de conseils et de production spécialisée dans la définition, la conduite et la mise en œuvre de projets artistiques et culturels. L'agence s'est historiquement développée autour d'Art Public Contemporain (APC, créée en 1990) et d'AIA productions (AIA, créée en 2004). Depuis 2004, APC et AIA mettent en commun leur savoir faire et leur expérience en matière de conduite de projets d'art contemporain et de démarches culturelles, temporaires ou durables. La création d'Arter en 2011 marque l'aboutissement de cette collaboration. Arter conçoit, développe, réalise et produit des projets artistiques d'envergure. Arter conseille et assiste les opérateurs publics et privés dans la réflexion, la définition et la mise en œuvre de leurs projets créatifs autour des arts visuels, de l'architecture, du design et de la performance. Sa force réside dans la compréhension des enjeux artistiques et opérationnels et l'accompagnement de projets multiformes et complexes, d'échelles et de technologies différentes, avec la recherche constante des moyens les plus adaptés pour optimiser la programmation. Du pilotage à la coordination, de la maîtrise d'œuvre technique à l'organisation, de la médiation à l'édition, ses équipes ont développé des pratiques efficaces qui permettent à Arter d'accompagner l'ensemble du processus de projet.

Un lien étroit entre la direction artistique et les concepteurs s'est instauré dès le démarrage du projet. C'est à partir de ce dialogue que Jérôme Sans, directeur artistique, a proposé les artistes qui allaient intervenir sur les Rives de Saône. Pour garantir une cohérence globale au projet Rives de Saône, un dialogue entre l'ensemble des concepteurs s'est également établi pour élaborer les séquences.

Contexte

Le projet Rives de Saône s'inscrit dans la démarche de **reconquête des fleuves** amorcée par le Grand Lyon en 2002 avec les Berges du Rhône. Cet ambitieux programme d'urbanisme et d'art public qui s'étend sur **14 communes de l'agglomération, dont 5 arrondissements de la Ville de Lyon**, vise à rendre la Saône aux habitants. Ce projet original, qui s'étend sur un territoire de **50 km de rives**, conviera les visiteurs à une relation à la rivière.

Positionnement

L'objectif de préserver l'environnement et de conforter la biodiversité, en étirant la végétation des secteurs naturels, dont le Val de Saône, jusqu'au cœur de l'agglomération afin de **réintroduire la nature en ville**. L'originalité de Rives de Saône réside dans une conception intégrée confiée à des équipes pluridisciplinaires réunissant de grands talents dans les différents domaines concernés.

Le projet

Le projet des Rives de Saône s'organise en plusieurs «séquences» qui réhabilitent des sites contrastés et dotés d'une identité forte : de la ville à la campagne, de l'architecture médiévale au patrimoine industriel et écologique. Ces sites sont pour les promeneurs autant de scènes constituant la trame d'un film, lequel raconte par le biais d'une déambulation poétique l'histoire d'une rivière et d'une cité.

Ce «River Movie» à ciel propose de vivre une expérience fondée sur la trilogie : œuvre/site/paysage. Ces créations peuvent être contemplées, mais la plupart sont accessibles à tous et peuvent être expérimentées. Composée d'autant d'œuvres à vivre, à activer, le public devient acteur d'un film que chacun compose, écrit avec sa propre histoire. L'ensemble constitue **une promenade alliant patrimoine naturel, historique et culturel qui se parcourt** à pied ou à vélo.

Rives de Saône comporte huit projets développés par des équipes interdisciplinaires composées d'architectes, de paysagistes, d'éclairagistes, d'ingénieurs (en génie végétal, en ouvrage d'art, en voirie et réseaux divers, en hydraulique, etc) et d'artistes.

Chaque projet comporte une intervention sur le site – une re-végétalisation des rives dont certaines parties sont inexistantes ou très minérales, en créant un cordon végétal quasi naturel, des parcs et des jardins aquatiques, des prairies, des plages aux endroits les plus larges – ainsi qu’une intervention artistique. Invités à formuler des propositions, treize artistes contemporains d’envergure internationale ont imaginé chacun en différents points du parcours un dispositif spécifique. Chacune d’entre elles fait sens et peut être appréhendée isolément. Ensemble, elles forment la trame d’un récit inédit, d’une partition originale et sensible.

Projet 1 : Débouché de la passerelle du palais de justice

Reliant les quartiers de Saint-Jean et de la Presqu’île, cette séquence franchit la Saône. Le projet des artistes et des architectes se propose de «re-sculpter» un site marqué par l’ordre, le classicisme et la verticalité, qu’accentuent les colonnes de l’ancien Palais de Justice, dont la façade sera mise en valeur.

Le groupement Dumetier design, Alep architectes, ICC et LEA aura pour tâche, à travers l’aménagement du débouché de la passerelle, d’améliorer les liaisons piétonnes entre le quartier du Vieux Lyon et la presqu’île, aujourd’hui entravées par la dense circulation du quai Romain Rolland.

L’intervention artistique consiste à «bousculer l’ordre» austère et solennel du Palais de Justice de Lyon et de ses environs. *The weight of One Self* de Michael Elmgreen & Ingar Dragset est **une expérience visuelle et philosophique prenant la forme d’une sculpture** : un homme debout en porte un autre, inanimé, dans ses bras. Troublant détail, les visages des deux protagonistes s’avèrent identiques. L’homme porte son double. Cette séquence sera livrée en juillet 2013.

Projet 2 : Espace Kitchener-Marchand et bas-port Rambaud

Le projet de cette séquence intervient en parallèle du grand chantier de renouvellement urbain du quartier de la Confluence. Si les maîtres d’œuvre qui interviendront sur cette partie du projet Rives de Saône ont d’ores et déjà été sélectionnés (il s’agit des architectes Georges et Julien Descombes, qui, à la Confluence, ont notamment conçu la Place Nautique et réalisé le Parc de Saône), ce n’est pas encore le cas de l’artiste. En effet, si deux artistes travaillent actuellement sur des intentions artistiques autour de la question de la lumière (en lien avec l’équipe de maîtrise d’œuvre), seul l’un d’eux sera désigné d’ici à l’été prochain pour mener son projet à terme.

Projet 3 : Promenade du défilé de la Saône

Le site du défilé de la Saône dessine sur 2,9 km une ample courbe, portion de la rivière qui constitue une image emblématique, pittoresque et historique de la ville de Lyon. C’est en effet ici que la cité s’est d’abord développée.

Mené par l’agence HYL (Arnaud Yver / architecte), ISL, Sotrec, Sinbio et Coup d’éclat, le projet de promenade du défilé de la Saône consiste à aménager un nouveau cheminement continu sur près de 2,9 kilomètres au plus près de l’eau.

Rétablissant le lien entre les quartiers hauts et le fleuve, l’artiste Tadashi Kawamata réconcilie les faces urbaines et naturelles du site. Sa *Double Rampe* assurera la continuité de la promenade au plus près l’eau, sur le défilé de la Saône. Elle permettra de gommer temporairement la présence du parking, tout en introduisant une note ludique.

La livraison de la séquence «promenade du défilé de la Saône» est prévue en deux temps, entre juillet et novembre 2013.

Projet 4 : Bas-port Gillet

Le parcours débute rive gauche au pied du Grenier d’abondance (ancien grenier à céréales du 18^e siècle, qui accueille aujourd’hui les bureaux de la Drac). Le bas-port Gillet constitue une réelle transition entre l’agitation de la ville et un paysage plus vert et bucolique s’étageant sur les collines qui glissent vers la Saône.

Le groupement ILEX, ANTEA, Biotec, Cap vert, Agibat, Marc Speeg se donne pour objectif d’assurer la continuité du cheminement piéton tout en soulignant les éléments architecturaux du quai, et en intégrant une végétation à ce jour inexistante sur le bas-port. Des lieux de détente pour les quartiers voisins de Vaise et Serin sont également prévus.

Avec son *Jeu de la vie*, Meschac Gaba propose **une expérience physique et intellectuelle inédite dans sa forme et sa relation au site et aux aménagements**. L’artiste béninois s’approprie le jeu de marelles et installe un parcours d’une dizaine de marelles en différents points du Bas-port Gillet. L’aménagement du bas port Gillet est prévu en deux temps entre juillet 2013 et 2014.

Projet 5 : Chemin Nature

Du quai Gillet aux chevets de l’Ile Barbe, le site du Chemin Nature longe, sur près de deux kilomètres, les rives de Lyon et de Caluire-et-Cuire. Artistes et maîtres d’œuvre ont ici concentré leurs réflexions sur la progression linéaire de l’usager, tout en prenant en compte le point de vue des habitants de l’autre rive,

qui pourront ainsi découvrir, de jour comme de nuit, des œuvres d'art originales.

Le groupement Base paysagistes, Sotrec, DVVD, Hydra-tec, ON et Champalbert expertise, assurera la continuité de la promenade, son raccordement aux autres séquences et prendra soin de développer les accroches aux quartiers de Caluire qui fera l'objet d'une recomposition d'ensemble comprenant la création d'une placette au bord de l'eau. Entre les quais Clémenceau et Gillet, c'est une véritable galerie végétale qui sera créée à partir d'espèces adaptées à l'écosystème.

Avec *Au fil de l'eau*, Pascale Marthine-Tayou propose **une invitation au voyage et au dépaysement, empreinte d'une connotation magique, dans environnement naturel préservé et sublimé**. L'artiste camerounais investit la surface du mur qui court le long du Chemin Nature telle une barrière infranchissable. En y greffant différentes matières et couleurs, il transforme cette surface neutre, uniforme en un espace de narration que les différents usagers pourront s'approprier à leur guise. Sur ce mur imposant, une série de masques africains incrustés dans la paroi, faisant parfois office de gargouilles. L'aménagement du chemin nature est envisagé pour fin juillet 2013.

Projet 6 : Ancienne écluse de Caluire-et-Cuire

Le site de l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire, scindé en deux par le resserrement des bords de Saint-Rambert et Caluire-et-Cuire, déroule un kilomètre de promenade. Maîtres d'œuvre et artiste travailleront ici particulièrement sur l'idée d'une forme de conversation visuelle entre le site de l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire et la pointe de la médiévale île Barbe, toute proche.

Le groupement HYL Paysagistes, Géraud Periole, ISL, Sinbio aura pour mission d'assurer la continuité du chemin piéton qui se déroule le long des rives de Saône.

Avec *Le belvédère et les lanternes de l'île Barbe*, Jean-Michel Othoniel propose **une immersion dans la magie et l'histoire d'un lieu, par le biais d'une œuvre d'apparence intemporelle, comme si elle avait toujours été là**. Réalisé en perles géantes de verre coloré, son Belvédère et ses Lanternes sur l'île Barbe surprendront les usagers des bords de Saône qui ne s'attendent pas à rencontrer ici, dans un tel cadre naturel et patrimonial, des objets à l'aspect si fragile.

L'aménagement de l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire est envisagé fin juillet 2013.

Projet 7 : Promenade de Fontaines-sur-Saône

Déployé sur une longueur de 1,7 km, le site de la pro-

menade de Fontaines-sur-Saône tourne son regard vers l'île Roy, laquelle, au contraire de l'île Barbe, est en partie inhabitée. Le site connaîtra une vraie renaissance, après avoir été scindé par une voie de circulation très importante et privé d'accès à la rivière.

Le groupement Tim Boursier Mougnot, Anne Laure Giroud, Alep Architectes, LEA, Ginger et Biotec aura pour tâche première d'assurer la continuité d'un cheminement piéton au plus près de l'eau.

Avec *La sucrerie*, Le Gentil Garçon lance **un appel à l'imaginaire individuel et collectif, une expérience ludique conçue pour rassembler tous les publics** : une curieuse forêt de roseaux percera la surface de l'eau ; à y regarder de plus près, le promeneur s'apercevra qu'il s'agit de cheminées d'usine miniatures. En écho aux industries qui se sont développées sur l'autre rive, elles seront comme les vestiges d'une civilisation engloutie par une crue dévastatrice.

L'aménagement de la promenade de Fontaines sur Saône sera livré en deux temps. Une première séquence sera livrée en juillet 2013. La livraison globale du site est envisagée fin d'année 2013.

Projet 8 : Promenade des guinguettes de Rochetaillée-sur-Saône

Sur plus de 2,2 km, entre le quai Pierre-Dupont et le Quai Lamartine, dans une ample courbe de la Saône, le site de la promenade des guinguettes de Rochetaillée s'ouvre généreusement sur le vaste paysage des Monts d'Or.

Le groupement formé par In Situ paysagistes, LEA, OGI-BET, Sinbio-BET et ICC-BET travaillera sur les 2,2 km du site pour recréer des accroches avec le village et le valon de Rochetaillée, renforcer et mettre en valeurs les usages existants et diminuer l'impact de la circulation et du stationnement automobile.

Avec «Beautiful steps #7», Lang/Baumann proposent **une expérience libre et gratuite, un moment privilégié à renouveler et à partager**. Beautiful Steps #7 est un escalier tournant au-dessus de la rivière et conduisant à un belvédère d'où l'on peut contempler la Saône et ses environs. La livraison du site de la promenade des guinguettes de Rochetaillée sur Saône est envisagée pour fin juillet 2013.

La médiation

Pour que chacun puisse accéder à cette richesse dont témoigne le projet directeur des Rives de Saône, la communauté urbaine de Lyon, souhaite mettre en place une politique de médiation et un dispositif d'accueil et d'accompagnement apte à répondre aux attentes de tous les riverains et visiteurs.

Ce dispositif se déploiera sur cinq axes :

- › une maison du projet active et emblématique ;
- › une large équipe de médiateurs ;
- › des actions pédagogiques ciblées ;
- › un site internet actualisé en permanence ;
- › une programmation d'événements et de rencontres pluridisciplinaires, en amont et en aval de la réalisation de l'aménagement.

Financement

Ce projet bénéficie d'un soutien institutionnel (La Région Rhône-Alpes, le Ministère de la Culture et de la Communication et des Voies Navigables de France) ainsi que de sponsors privés (notamment Veolia, Le Groupe La Poste, Confluence et Pitance et CBR TP).

Informations complémentaires

www.lesrivesdesaone.com/au-fil-de-leau/ancienne-ecluse-de-caluire-et-cuire/

15. L'estuaire Nantes – projet artistique à Saint-Nazaire

Fonctionnement

Porté par l'équipe du Lieu Unique de Nantes^{II} (dirigé par Jean Blaise jusqu'en 2011), Estuaire est un projet artistique qui accompagne un projet politique : la métropole Nantes – Saint-Nazaire.

Positionnement

Au fil des ans, la Métropole Nantes – Saint-Nazaire se constitue avec l'ambition de devenir à l'échelle européenne le pôle économique et culturel du Grand Ouest de la France. L'estuaire de la Loire constitue le lien physique et symbolique entre ces deux villes qui partagent l'histoire d'un port et de ses chantiers navals. Entre des bâtiments industriels gigantesques et des réserves naturelles fragiles, viendront s'immiscer sur ce territoire des installations d'artistes pérennes et éphémères, créées in situ, visibles par l'eau et par les rives.

^{II} Le Lieu Unique est un centre culturel créé à Nantes le 1^{er} janvier 2000 et installé dans les anciens locaux de la biscuiterie LU, dont les initiales sont aussi celles du centre.

Le projet

Estuaire a fait l'objet de trois éditions, en 2007, 2009 et 2012. En 2007 et 2009, une trentaine d'œuvres sont réalisées in situ, à Nantes, Saint-Nazaire et sur les 60 km de l'estuaire de la Loire qui les relie. Si certaines créations ont été présentées le temps d'un événement, d'autres installées définitivement sur le territoire, composent un parcours ouvert à la visite toute l'année.

Le choix des sites est pensé pour que la plupart des communes riveraines abritent une œuvre. Le programme artistique s'inscrit de fait dans une logique de développement du territoire. Chacune des 28 œuvres de la collection permanente répartie sur 12 communes met en valeur un lieu atypique ou un site remarquable de l'estuaire.

Aujourd'hui, Estuaire se poursuit pour faire vivre et rendre accessible au tourisme ce parcours artistique. De nouvelles installations d'artistes et des aménagements doux – chemins pédestres, gîtes, points de vue – apparaissent dans la région au côté des œuvres, du patrimoine bâti et des richesses naturelles.

Les œuvres installées entre Nantes et Saint-Nazaire permettent de flâner à la découverte des patrimoines historiques ou contemporains des deux villes. Ces parcours peuvent se faire à pied, à vélo ou en transports en commun. Certaines œuvres de la collection, pas ou peu visibles de jour, sont à découvrir à la tombée de la nuit.

La collection permanente

À Nantes

Observatorium, Péage sauvage : Observatorium, collectif de Rotterdam (NL), aspire à mettre entre parenthèses notre quotidien dans des espaces où chacun pourrait prendre le temps de s'immerger.

Fabrice Hyber, *L'île flottante* : Sur le canal Saint-Félix, entre l'Erdre qui rampe sous la ville et la Loire ouverte sur l'Atlantique, l'artiste rassemble différentes embarcations. Usées, presque épaves, elles accueillent une végétation hétéroclite, comme de petites arches de Noé du végétal, laissant penser qu'avec le temps une seule et même île se formera, possible havre d'une humanité future.



Ange Leccia, *Nymphéa*: nouvelle variation sur le thème de la nymphe, consiste en une projection à la surface du canal

Atelier Van Lieshout, *L'Absence*: une sculpture qui répond à son environnement architectural. Elle offre l'apparence d'une masse mouvante et vivante aux multiples protubérances. Cette forme intuitive est habitable: l'artiste en fait un lieu de vie et de discussion.



Angela Bulloch, *The Zebra Crossing – Regulations and General Directions*: Pour le bâtiment Manny, Angela Bulloch propose *The Zebra Crossing – Regulations and General Directions*: une œuvre qui crée une connexion entre le bâtiment et son environnement immédiat, entre l'extérieur et l'intérieur, entre l'espace public et l'espace privé.

Rolf Julius, *Air*: Le promeneur passant à proximité de Manny découvre *Air*, qui sous la peau métallique du bâtiment, telle «une douce musique pour les murs», résonne et semble subtilement «rendre audible la façade». Entre cliquetis métalliques et vagues chants d'oiseaux, cette musique sourde et discrète renvoie à l'environnement immédiat du bâtiment.

Daniel Buren & Patrick Bouchain, *Les Anneaux*: Daniel Buren a voulu mettre au jour la double perspective qu'offre la pointe de l'Île de Nantes: celle, architecturale, dessinée par le quai et ses entrepôts et celle, naturelle, de la Loire qui s'ouvre largement sur l'estuaire. Une série de 18 anneaux se tourne vers le fleuve, offrant autant de découpages sur le paysage fluvial.



Mrzyk & Moriceau, *Lunar Tree*: Leur proposition pour la falaise de la butte Sainte-Anne est leur première sculpture autonome. *Lunar Tree* prend la forme d'un arbre mort, d'un blanc immaculé, de 12 m de haut.

Sur l'estuaire

Roman Signer, *Le Pendule*: Sur une centrale à béton, construite à la fin des années 1960, Roman Signer a construit un grand pendule de 7 m de long s'accroche au bâtiment. Il bat le temps, régulièrement et inexorablement.



Sarah Sze, *The Settlers (Les Colons)*: *The Settlers*, oeuvre dispersée le long du chemin, invite à parcourir et ressentir le site. Trois arbres sont littéralement «colonisés» par un ensemble de sculptures, créant une série de rencontres improbables sous nos latitudes: un ourson grimpe sur une souche, aidé par sa mère; un jaguar se prélassse, une colonie de singes occupe le troisième arbre.

Jean-Luc Courcoult, *La Maison dans la Loire*: Une maison dont les fondations capturées par la vase penchent légèrement, volets fermés, comme une épave inhabitée.



Chambres d'artistes au château du Pé: En 1992, Saint-Jean-de-Boiseau a acquis ce château du XVIII^e siècle et son parc boisé de 7 hectares. Ayant pour souhait d'en faire un lieu culturel et un gîte d'étape, la com-

mune a fait appel à Estuaire pour l'aménagement de six chambres. Comme une invitation à aborder la «chambre» comme lieu de l'intimité, ce sont six couples d'artistes qui ont été conviés. Certains sont perçus dans le monde artistique comme des entités indissociables, les autres sont des couples dans la vie mais n'avaient encore jamais développé un projet commun (Bevis Martin & Charlie Youle, *La Grande Question*; Eva&Adèle, *Nebelglanz*; Frédéric Dumond et Emmanuel Adely, *Antichambre*; John Giorno et Ugo Rondinone, *There Was a Bad Tree*; Mrzyk et Moriceau, *Est-il bien prudent d'envoyer des messages aux extra-terrestres?*; Sarah Fauguet et David Cousinard, *Saturnia Pyri*)

Jimmie Durham, *Serpentine rouge*: L'étrange animal «industriel» qui surgit sur le ponton est constitué de tubulures qui évoquent un serpent de mer ou un dragon de plus de 40 m de long. Il sort du fleuve, rampe et se dresse face à la Loire, «gueule ouverte» tel le Léviathan.



Erwin Wurm, *Misconceivable*: Pour Erwin Wurm, les objets comme les hommes sont soumis aux forces de la pensée. Ce postulat s'applique à *Misconceivable*, ce voilier de 9 m de long dont l'horizontalité est un lointain souvenir. Il se penche et se plie, comme irrésistiblement attiré par le fleuve. À la question «les objets ont-ils une âme?»



Tatzu Nishi, *Villa cheminée*: Tatzu Nishi réalise ici sa première œuvre pérenne. En jouant avec les perspectives, il se mesure au gigantisme de la grande centrale thermique à flamme voisine en reproduisant à l'identique une tour de la centrale qui émerge du sol pour s'élever

à 15 m de hauteur. À son sommet, un petit pavillon avec son jardinet, sorti tout droit des années 1970, comme il y en a tant dans les environs, fait office de gîte.



Tadashi Kawamata, *L'Observatoire*: L'artiste offre aux habitants un nouveau point de vue sur le fleuve en créant un cheminement aboutissant à un observatoire.

Kinya Maruyama, *Le Jardin étoilé*: En travaillant à partir de la constellation de la Grande Ourse et des quatre points cardinaux, l'architecte-artiste-paysagiste Kinya Maruyama construit *Le Jardin étoilé* à l'aide de matériaux vernaculaires. C'est un espace à vivre: on s'y promène, on y joue, on se pose, on respire, on contemple. Créé pour *Estuaire2007*, *Le Jardin* est évolutif.

Huang Yong Ping, *Serpent d'océan*: En faisant apparaître sur les rives de l'Europe une des figures majeures de la mythologie chinoise, Huang Yong Ping aborde, comme souvent dans son travail, les notions d'identité et d'hybridité culturelle.

À Saint-Nazaire

Felice Varini, *Suite de triangles, Saint-Nazaire 2007*: À partir d'un point de vue situé sur le toit de la terrasse, Felice Varini matérialise une «ligne» qui embrasse le paysage du port.

Gilles Clément, *Le Jardin du Tiers-Paysage*: Accessible au public depuis 1998 grâce au projet de l'urbaniste Manuel de Sola Morales, le toit de la base des sous-marins est une terrasse à ciel ouvert entre ville et bassin portuaire. En concevant son premier *Jardin du Tiers-Paysage*, Gilles Clément voit en la base de Saint-Nazaire «un lieu de résistance» capable d'accueillir la diversité écologique de l'estuaire. L'espace en triptyque tire parti des trois dispositifs de l'architecture en place.

À Fontevraud

Claude Lévêque, *Mort en été*: *Mort en été* est conçue pour le grand dortoir de l'Abbaye. Elle évoque un

songe flottant, entre lumière de Loire et vapeurs de ciel rouge, sur fond de quelques ritournelles au loin...



Les œuvres temporaires :

Si tous ces projets sont permanents, de nombreux artistes ont été invités à présenter une œuvre temporaire entre 2007 et 2012 :

LES ARTISTES INVITÉS 2007-2009-2012

ANT FARM (USA) / DAVID BARTEX (FR./NANTES) / WINFRIED BAUMAN (ALL) / BLOCK ARCHITECTES (FR./NANTES) / CÉLESTE BOURSIER-MOUGENDOT (FRANCE) / CAL-EARTH INSTITUTE (USA) / JANET CARDIFF (CAN) / LES FRÈRES CHAPUISAT (SUISSE) / DAMIEN CHIVIALLE (FRANCE) / CONCEPT PLASTIQUE (FR./NANTES) / JEAN-LUC COURCOULT (FR./NANTES) / MINERVA CUEVAS (MEXIQUE) / HONDRÉ D'O (BELGIQUE) / ANNE DE STERK (FR./NANTES) / MARIE-PIERRE DUQUOC (FR./NANTES) / GILLES EBERSÖLT (FRANCE) / LEANDRO ERLICH (ARGENTINE) / QUENTIN FAUCOMPRÉ (FR./NANTES) / ALICIA FRAMIS (ESP) / VINCENT GANIVET (FR) ET SEVERINE HUBARD (FR) / FRANCK GÉRARD (FR./NANTES) / CAO GUIMARÃES (BRÉSIL) / FLORENTIÏN HOFMAN (PAYS-BAS) / ANISH KAPOOR (GB/INDE) / THOMAS LANFRANCHI (FRANCE) / LA VALISE (FR./NANTES) / LOS CARPINTEROS (CUBA) / ANTHONY MC CALL (GB) / THOMAS MCINTOSH (CAN) / BEVIS MARTIN ET CHARLIE YOULE (FR./NANTES) / VINCENT MAUGER (FRANCE) / TANIA MOURAUD (FRANCE) / ERNESTO NETO (BRÉSIL) / RIVANE NEUENSCHWANDER (BRÉSIL) / DENIS OUDENDIJK (PAYS-BAS) / PAOLA PIVI (IT) / JULIUS POPP (ALLEMAGNE) / MARTIN RUIZ DE AZÚA (ESPAGNE) / ALAIN SÉCHAS (FRANCE) / ANTONIN SOREL (CAN) / JESSICA STOCKHOLDER (USA) / STÉPHANE THIDET (FRANCE) / MORGANE TSCHEMBER (FRANCE) / KEVIN VAN BRAAK (PAYS-BAS) / EDWIN VAN DER HEIDE (PAYS-BAS) / DRE WAPENAAR (PAYS-BAS) / YAN-PEI MING (CHINE/FR) / ERIC WATT (FR./NANTES)

La Médiation

Des visites sont proposées à la demi-journée ou à la journée pour aller à la rencontre des œuvres et de l'estuaire avec l'éclairage d'un médiateur.

Financement

Le financement du projet a été assuré par une combinaison de soutiens institutionnels (ville de Nantes, communes, région, Fonds Européen de Développement Régional) et privés (Total, EDF, Giboire Groupe, Vinci). La collection permanente bénéficie de sponsors privés spécifiques (Caisse de Dépôt, Veolia, Eiffage Immobilier). Enfin, des partenaires culturels comme l'Ecole supérieure d'architecture de Nantes, le FRAC des Pays de la Loire, le LiFE et des galeries soutiennent aussi le projet.

Informations complémentaires

www.estuaire.info/012/





ecav

école cantonale d'art du valais
schule für gestaltung wallis



Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur